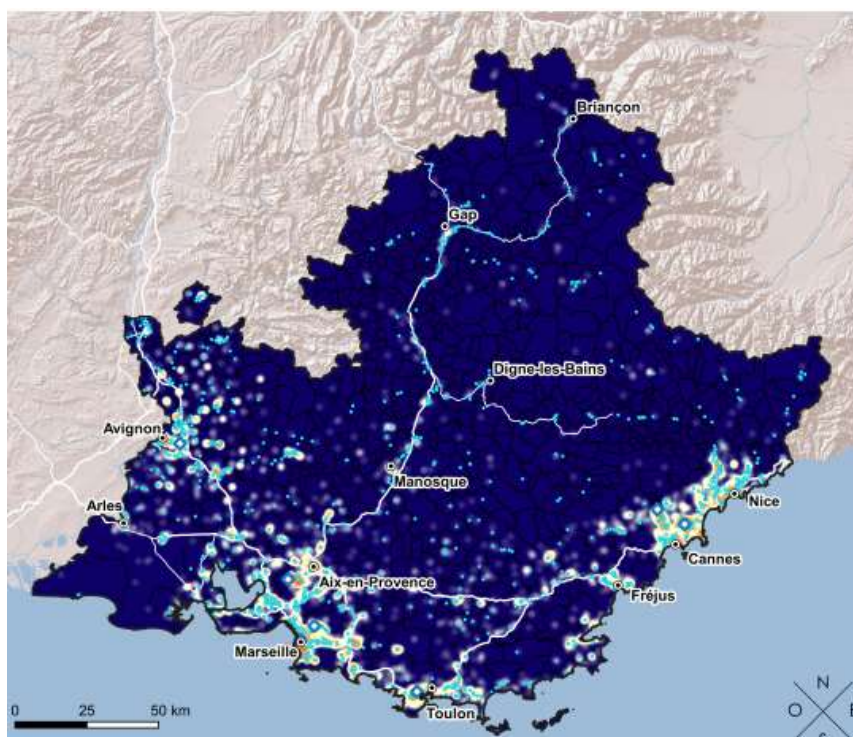


Partenariat Région Provence-Alpes-Côte d'Azur – risingSud
CCI Provence-Alpes-Côte d'Azur – Agences d'urbanisme

DEMARCHE COLLABORATIVE D'OBSERVATION DES ENTREPRISES ET D'ANALYSE
DES DYNAMIQUES ECONOMIQUES REGIONALES

Les entreprises « à potentiel » en région Provence-Alpes-Côte d'Azur



Le Partenariat entre la Région, risingSud, la CCI Provence-Alpes-Côte d'Azur, et les agences d'urbanisme de la région

Initiée en 2020, la convention « Observation des entreprises et des dynamiques économiques régionales » réunit, à l'échelle de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, et dans le domaine de l'analyse économique et territoriale, des partenaires au champ d'expertise complémentaire que sont le réseau territorial des Chambres de Commerce et d'Industrie (CCIT) et les agences d'urbanisme régionales. Elle a pour but d'apporter des éléments de connaissances utiles à la conduite de la politique économique régionale.

Illustration en page couverture :

Concentration d'établissements à potentiel en Région Sud – Sources : ACOSS (2019), Démarche collaborative d'observation des entreprises et d'analyse des dynamiques économiques régionales (2020)

Sommaire

INTRODUCTION	5
<u>PREAMBULE : UN TISSU REGIONAL COMPOSE DE</u>	
<u>PETITS ETABLISSEMENTS MAJORITAIREMENT TOURNES VERS LES SERVICES</u>	11
<u>1. LES ETABLISSEMENTS A POTENTIEL DANS LA</u>	
<u>REGION PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR : UNE VUE D'ENSEMBLE</u>	13
1.1. DES ETABLISSEMENTS PEU NOMBREUX MAIS SIGNIFICATIFS EN TERMES D'EMPLOIS	13
1.2. UNE INDUSTRIE SURREPRESENTEE	14
<u>2. LES ETABLISSEMENTS A POTENTIEL DANS LA</u>	
<u>REGION PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR : UN EXAMEN DETAILLE</u>	15
2.1. DES SECTEURS STRUCTURANTS POUR L'ECONOMIE REGIONALE	15
2.1.1. LES ETABLISSEMENTS INNOVANTS ET INTERNATIONALISES	15
2.1.2. LES ETABLISSEMENTS INNOVANTS	16
2.1.3. LES ETABLISSEMENTS INTERNATIONALISES	17
2.1.4. LES ETABLISSEMENTS A FORTE CROISSANCE	18
2.2. DES ENTREPRISES EN MOYENNE DE PLUS GRANDE TAILLE	19
<u>3. ANALYSE TERRITORIALE</u>	20
3.1. UN PHENOMENE DE METROPOLISATION VISIBLE	
DANS LA GEOGRAPHIE REGIONALE DES ENTREPRISES A POTENTIEL	22
3.2. DES ENTREPRISES A POTENTIEL PRESENTES EGALEMENT HORS DES GRANDES METROPOLES	22
3.3. UNE CONCENTRATION GEOGRAPHIQUE AUTOUR DES VILLES CENTRES ET DES ESPACES D'ACTIVITE	23
3.4. LES 50 PRINCIPAUX ETABLISSEMENTS EMPLOYEURS A POTENTIEL	25
<u>ZOOM SUR LES TERRITOIRES D'INDUSTRIE</u>	29
<u>ANNEXES</u>	31

INTRODUCTION

Identifier les entreprises innovantes, les entreprises internationalisées et à forte croissance : un enjeu pour le développement économique régional

Parce que le développement des entreprises et de l'emploi est un axe prioritaire de la stratégie économique de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et en particulier de son Schéma Régional de Développement Economique, d'Innovation et d'Internationalisation (SRDEII), il est essentiel de disposer d'une bonne connaissance du tissu économique régional.

Ce travail partenarial poursuit cet objectif en privilégiant l'observation de trois catégories d'entreprises qui sont porteuses de nombreux enjeux pour le développement économique à l'échelle régionale et que nous regroupons sous l'appellation « entreprises à potentiel » : il s'agit des entreprises innovantes, des entreprises internationalisées et des entreprises à forte croissance.

Ces entreprises font l'objet depuis plusieurs années d'une attention particulière de la part des pouvoirs publics à l'échelle nationale et régionale. Améliorer la compétitivité des entreprises, en particulier la compétitivité « hors-prix » par l'innovation et favoriser l'internationalisation, se sont imposés dans le débat économique comme d'importants leviers de croissance des entreprises et comme axes d'intervention privilégiés de la part des acteurs publics.

En région Provence-Alpes-Côte d'Azur, ces entreprises sont soutenues et accompagnées par de nombreux dispositifs et instruments financiers de plus en plus sophistiqués. En matière de soutien à l'innovation, un domaine dans lequel les régions sont devenues en quelques années des acteurs clés, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur a adopté en 2018 une stratégie et une feuille de route régionale qui lui sont dédiées (Schéma régional de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation). L'ouverture à l'international des entreprises régionales fait également l'objet d'une mobilisation forte de l'acteur régional au travers notamment du dispositif public d'appui à l'export Team France Export.

Paradoxalement, alors que ces entreprises sont stratégiques, les données dont on dispose à l'échelle de la région sont partielles et pour certaines anciennes. L'absence de définition de ces entreprises qui fasse, sur un plan méthodologique consensus, en est vraisemblablement un facteur explicatif important. Ainsi, si les entreprises à forte croissance font l'objet d'une définition harmonisée au niveau de la statistique publique, qui a par ailleurs l'inconvénient d'être très restrictive, les entreprises innovantes et internationalisées ne renvoient pas à une définition communément partagée.

Ce constat, à savoir celui d'une connaissance partielle de ces entreprises régionales, a largement motivé ce travail et en particulier, le choix d'adopter une méthodologie inédite et exploratoire, permettant pour la première fois de dénombrer à l'échelle de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, ces trois catégories d'entreprises sur la base d'indicateurs variés et qui sont précisément détaillés dans l'encart méthodologique ci-après.

Au-delà de leur identification, ce travail vise à améliorer qualitativement notre connaissance de ces entreprises afin d'éclairer l'action publique régionale, et d'aider en particulier au pilotage et au suivi de ses actions en matière de politique d'innovation, d'export et d'aide au développement des entreprises. Pour ce faire, le parti pris de ce travail a d'abord consisté à caractériser le profil de ces entreprises, principalement en termes de tailles d'effectifs et de secteurs d'activité. Si ces informations peuvent sembler relativement classiques, elles ont néanmoins permis de combler un manque, de mettre en évidence quelques spécificités de ces entreprises par rapport à celles composant le tissu économique régional dans son ensemble et de voir apparaître des secteurs d'activités structurants pour l'économie régionale.

Le second axe privilégié dans ce travail a consisté, quant à lui, à produire une analyse territoriale visant à identifier et à caractériser les territoires qui les accueillent et à tenter de comprendre les principaux facteurs pouvant expliquer la répartition géographique de ces trois grandes catégories d'entreprises révélée par ce travail.

Le choix d'une approche exploratoire et inédite pour identifier et analyser les entreprises à potentiel de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur

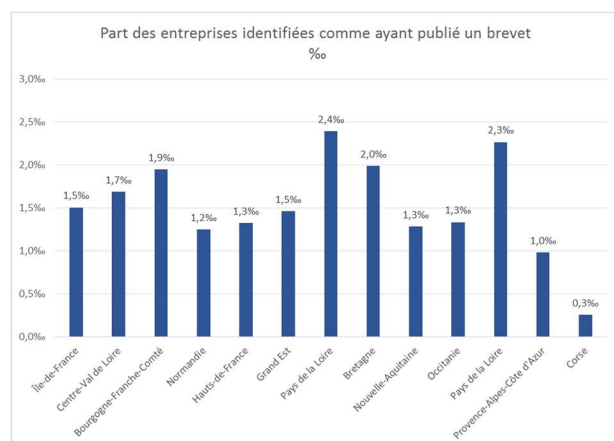
Pour identifier ces entreprises stratégiques, une approche inédite par son ampleur au niveau de la région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, et exploratoire par la variété des méthodes utilisées, a donc été mise en place. Données en open data, analyse des données comptables des entreprises, web scraping (techniques d'extraction de contenu), veille économique, ... de multiples techniques ont ainsi été utilisées.

Comme toute démarche exploratoire, celle-ci a nécessité des adaptations et des choix, dont certains sont en lien avec la crise sanitaire que nous traversons. Ainsi l'étude des entreprises à forte croissance est comparativement aux autres moins développée dans ce document, et cela pour plusieurs raisons, dont la principale est la forte volatilité en fonction du contexte économique. En d'autres termes, parce que le caractère de forte croissance des entreprises est très lié à leurs secteurs d'activités, et à la façon dont ceux-ci réagissent aux aléas de la conjoncture, les entreprises à forte croissance identifiées sur notre période d'observation ne seront vraisemblablement plus celles que nous pourrions observer à l'avenir.

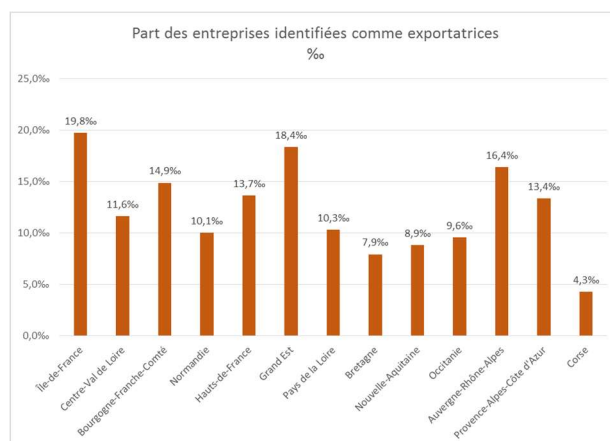
Par son caractère exploratoire, cette approche présente aussi une limite : celle de ne pas avoir été reproduite sur les autres régions françaises et donc de ne pas rendre possible la comparabilité entre régions. Par ailleurs, il est important à ce stade de préciser que l'analyse porte essentiellement sur les entreprises dont le siège se situe dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur excluant donc de l'analyse celles dont le siège est situé hors-région. Pour cette raison, les termes « entreprise » et « établissement » (c'est-à-dire l'établissement siège) sont simultanément employés. Toutefois, les établissements secondaires, stratégiques au regard des critères que nous observons, ont été intégrés via leur adresse postale, même si leur siège se situe hors Région.

Situer la région Provence-Alpes-Côte d'Azur en matière d'innovation et d'internationalisation : une première approche comparative à l'échelle nationale

Si peu d'éléments sont à notre disposition pour situer la région Provence-Alpes-Côte d'Azur en matière d'innovation ou d'ouverture à l'international, des indicateurs disponibles à l'échelle nationale et fréquemment utilisés permettent néanmoins de donner un premier cadre comparatif.



Source : données INPI et INSEE et INSEE-démographie d'entreprise



Source : données issues des comptes des entreprises (DIANE) et INSEE-démographie d'entreprise

La comparaison des régions de France métropolitaine, à l'aune du nombre d'entreprises ayant publié ou co-publié un brevet (un indicateur basé sur les données de l'INPI) et du nombre d'entreprises exportatrices (un indicateur basé sur les dépôts de comptes des entreprises) montre un positionnement intermédiaire de la région, plus favorable pour l'export, que pour l'innovation.

La région Provence-Alpes-Côte d'Azur occupe le 6e rang national en nombre d'entreprises identifiées comme ayant publié un brevet entre 2015 et 2019, le trio de tête étant occupé par l'Île-de-France, les

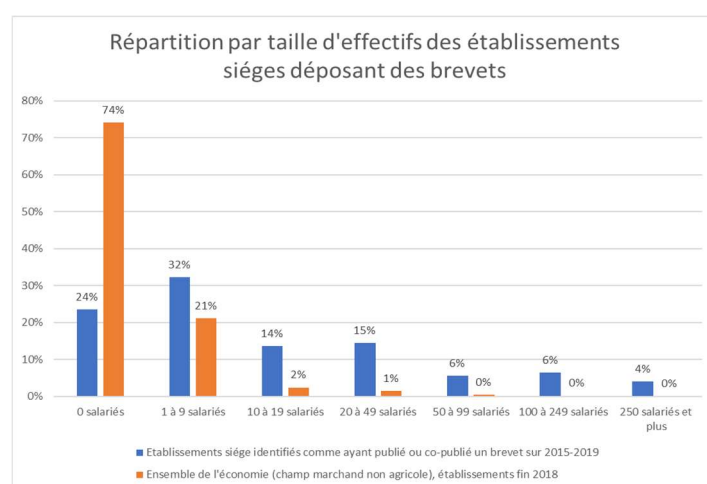
Pays de la Loire et l'Occitanie. Du point de vue du nombre d'entreprises exportatrices, la région occupe le 3e rang, derrière l'Île-de-France et les Pays de la Loire.

Rapporté au nombre total d'entreprises, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur est proche de la moyenne concernant le taux d'entreprises exportatrices (13,4 % au niveau régional contre 14,5 % au niveau national), mais obtient un positionnement moins favorable concernant la publication de brevets, comme le montre le graphique ci-dessus (1,0 % entreprise en région Sud contre 1,6 % au niveau national).

Des facteurs structurels à l'économie régionale peuvent expliquer cette moindre performance de la région à publier des brevets. En effet, la composition déséquilibrée de son tissu entrepreneurial avec un grand nombre de TPE et un manque de PME et particulièrement de PMI lui est défavorable. Avec un déficit de l'ordre de 20 % de la part des établissements de plus de 10 salariés (par rapport à la moyenne nationale), mais également un déficit d'établissements industriels (de l'ordre de 10%). Deux déficits qui pénalisent particulièrement dans le domaine de l'innovation où les grandes entreprises et les ETI portent l'essentiel de la dépense de R&D et en particulier dans le domaine industriel.

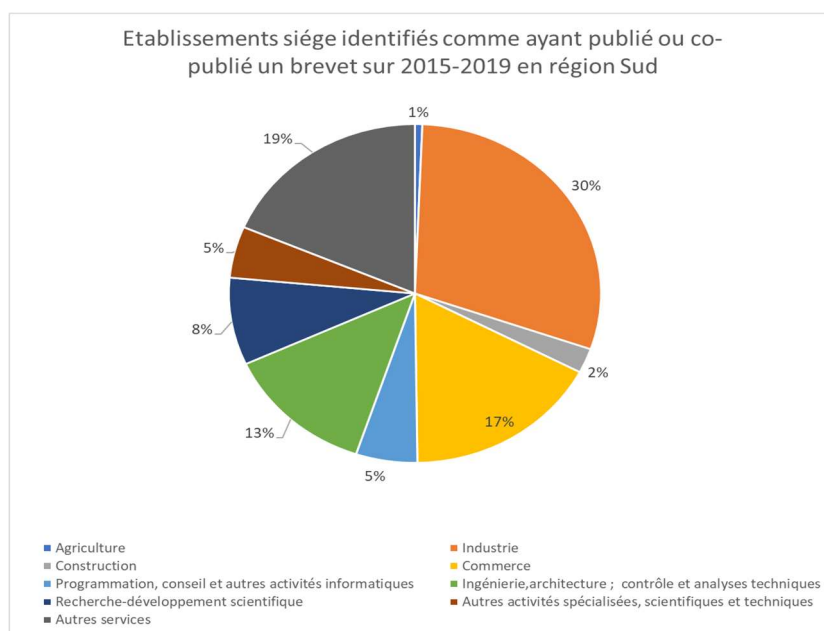
Les entreprises régionales ayant publié des brevets

Selon les données de l'INPI (Institut National de la Propriété Industrielle), 468 établissements sièges actifs en janvier 2020 ont été identifiés comme ayant publié, ou « co-publié », un brevet sur la période 2015-2019. Par rapport au tissu économique, ces établissements sont de taille plus importante, montrant un lien de corrélation entre taille de l'entreprise et capacité à déposer un brevet. Ainsi 44% des établissements identifiés en région Sud ont plus de 10 salariés alors que ces établissements ne représentent que 5% du tissu économique régional.



Au niveau sectoriel, on constate en particulier une concentration dans l'industrie qui représente 30% des établissements identifiés alors que l'industrie ne représente que 6% des établissements en région Sud. C'est également dans les secteurs industriels que l'on retrouve les plus importants déposants de brevets. Au final, l'industrie représente plus de 50% des publications de brevets.

Les services spécialisés à caractère scientifique sont également fortement représentés. Activités d'architecture et d'ingénierie ; activités de contrôle et analyses techniques, Recherche-développement scientifique, activités spécialisées, scientifiques et techniques, qui représentent 26% des établissements identifiés comme ayant publié un brevet.



Parmi les principaux déposants de brevets figurent les principaux groupes régionaux, souvent industriels, comme Airbus Helicopters, STMicroelectronics, Amadeus, Laboratoire M&L (Occitane), Galderma ou Pellenc : mais aussi des organismes publics comme Aix-Marseille Université, l'Université de Nice Sophia-Antipolis, l'APHM.

En nombre de dépôt de brevets, on constate une forte concentration avec une vérification du principe de Pareto¹ : 80% des dépôts de brevet sont réalisés par 20% des entreprises déposantes.

ORGANISATION DU DOCUMENT

Ce document s'organise autour de 3 principales parties d'importance inégale.

Une brève vue d'ensemble, à l'échelle de la région, des grandes caractéristiques des établissements à potentiel, en termes d'emplois et de secteurs d'activité, sera tout d'abord présentée.

Dans un second temps, un examen plus détaillé de ces grandes caractéristiques par type d'établissement sera entrepris.

Enfin, un troisième point sera consacré à une analyse territoriale des entreprises à potentiel, privilégiant le croisement des spécificités géographiques et des caractéristiques des établissements. Un examen plus spécifique des entreprises à potentiel sur les huit territoires d'industrie sera également entrepris sous la forme d'un encadré.

Figureront en annexes, pour chaque zone d'emploi de la région, les caractéristiques détaillées des différentes catégories d'établissements à potentiel.

¹ La loi de Pareto est fondée sur l'observation empirique d'une régularité qui, sous certaines conditions, peut se résumer par la formule suivante : environ 80 % des effets sont le produit de 20 % des causes.

PRECISIONS METHODOLOGIQUES

La collecte de données et la définition d'indicateurs

Pour la grande majorité des indicateurs, l'identification n'a pu être réalisée qu'au niveau du siège juridique de l'établissement (principal) où l'information statistique est le plus souvent consolidée. Dans les cas où l'identification d'un établissement secondaire était possible vis-à-vis du caractère recherché, une sélection de cet établissement a été effectuée. C'est en particulier le cas pour l'innovation où les données des pôles de compétitivité permettaient le repérage d'un établissement particulier, qu'il soit principal ou secondaire, via son adresse postale. Cette flexibilité a permis d'inclure dans l'analyse des établissements secondaires stratégiques pour notre territoire comme par exemple le CEA de Cadarache ou Thales.

Les entreprises internationalisées

1. Les entreprises exportatrices.

L'internationalisation des entreprises est ici appréhendée à travers le chiffre d'affaires lié aux exportations (de biens ou de services). Années observées : 2015-2016-2017-2018-2019.

A été considérée comme « exportatrice » une entreprise ayant un chiffre d'affaire à l'export supérieur à 10 k€ sur la dernière année connue via l'étude de ses comptes.

2. Les entreprises ayant une filiale à l'étranger

L'internationalisation des entreprises est ici appréhendée à travers la présence d'une filiale à l'étranger.

Est ici considérée comme une entreprise « filialisante » une entreprise ayant été identifiée comme ayant une ou plusieurs filiales à l'étranger avec un niveau minimum de 25 % de participation en ligne directe.

3. Les entreprises ayant un actionnariat à l'étranger

L'internationalisation des entreprises est ici appréhendée à travers la présence d'un actionnaire étranger.

Est considérée comme une entreprise « filialisée » une entreprise ayant été identifiée comme ayant un ou plusieurs actionnaires étrangers en ligne directe avec un niveau minimum de 25 % de participation totale de l'ensemble de ces actionnaires étrangers.

Une source unique : les comptes des entreprises disponibles en janvier 2020 via DIANE.

Les entreprises « innovantes »

La méthode est globalement centrée sur l'innovation technologique, même si l'innovation d'usage peut être partiellement captée par certaines sources.

L'identification des entreprises est effectuée via :

- Les publications de brevets (2015-2019) - source : INPI.
- La participation au programme-cadre européen FP7 (2007-2013) - sources : Ministère de la recherche & Union Européenne.
- La participation au programme-cadre européen H2020 (2014-2020) - sources : Ministère de la recherche & Union Européenne.
- L'identification via les levées de fonds (startups) sur la période 2014-début 2020 via la mise en place d'une veille dédiée.

- L'identification des entreprises accompagnées par les incubateurs et accélérateurs technologiques majeurs : Grand-Luminy, Paca-Est, Belle-de-mai, Impulse, Marseille-Inno, Paristech, Pépinières-pays-d'Aix, Ze-box.
- L'intégration de données du Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation portant sur un acte d'innovation : Lauréat prix pépite entrepreneuriat étudiant, Prix I-lab, Appel à projet ANR, Prix PEPS, AllEnvi, Institut Carnot, Incubateur public, GIFAS, GICAN, GICAT, FrenchTech120, Next40, Ancre, Agréé crédit d'impôt innovation, CURIE, Institut technique agricole, SATT.
- Les entreprises adhérentes à un pôle de compétitivité, hors collectivités locales : Aqua Valley, CAP Énergie, Eurobiomed, Optitec, SAFE, Pôle Mer Méditerranée, SCS, Innov'Alliance (Terralia – PASS), Trimatec.

Les entreprises à forte croissance

Est retenue la définition harmonisée européenne qui stipule que : « une entreprise est en forte croissance si le taux de croissance annuel moyen sur trois ans de ses effectifs salariés est supérieur à 10 % et si elle avait un effectif de 10 salariés ou plus au début de la période de croissance ».

Source : DIANE – Janvier 2020

Une définition qui a été « adaptée » à la disponibilité des données. Ainsi outre l'emploi, la masse salariale et la valeur ajoutée, considérées comme des variables de proximité, ont été exploitées.

Selon la disponibilité, la période étudiée est soit 2015-2018 soit 2016-2019.

PREAMBULE : UN TISSU ECONOMIQUE REGIONAL COMPOSE DE PETITS ETABLISSEMENTS MAJORITAIREMENT Tournes VERS LES SERVICES

En région Provence-Alpes-Côte d'Azur, les entreprises comptant 9 salariés ou moins représentent 85% des établissements employeurs et 28% des salariés contre 82% en moyenne en France pour 22% des salariés. Le tissu économique régional compte donc en moyenne plus de très petits établissements, et qui représentent une part de salariés plus importante que dans le reste de la France.

La Région compte en 2019, 168 747 établissements employeurs du secteur privé et 1 346 931 emplois salariés privés (Acos-Urssaf 2019²).

Les Bouches-du-Rhône totalisent 38% des établissements et 46% des emplois. En deuxième place, les Alpes-Maritimes, avec 25% des établissements et 23% des emplois. La Var complète ce podium avec 20% des établissements et 16% des emplois.

Répartition des établissements et des emplois par départements

Département	Nombre d'établissements	Répartition des établissements	Nombre d'emplois	Répartition des emplois
Alpes de Haute Provence	5 356	3%	33 687	3%
Hautes-Alpes	5 527	3%	33 864	3%
Alpes-Maritimes	42 020	25%	306 510	23%
Bouches-du-Rhône	64 032	38%	624 060	46%
Var	33 465	20%	214 475	16%
Vaucluse	18 347	11%	134 335	10%
Total	168 747	100%	1 346 931	100%

Source : ACOSS 2019 – établissements employeurs – champ concurrentiel (secteur privé)

La majorité de ces établissements et emplois sont dans le secteur des Services (respectivement 59% et 62%).

Répartition des établissements et des emplois par grands secteurs d'activité

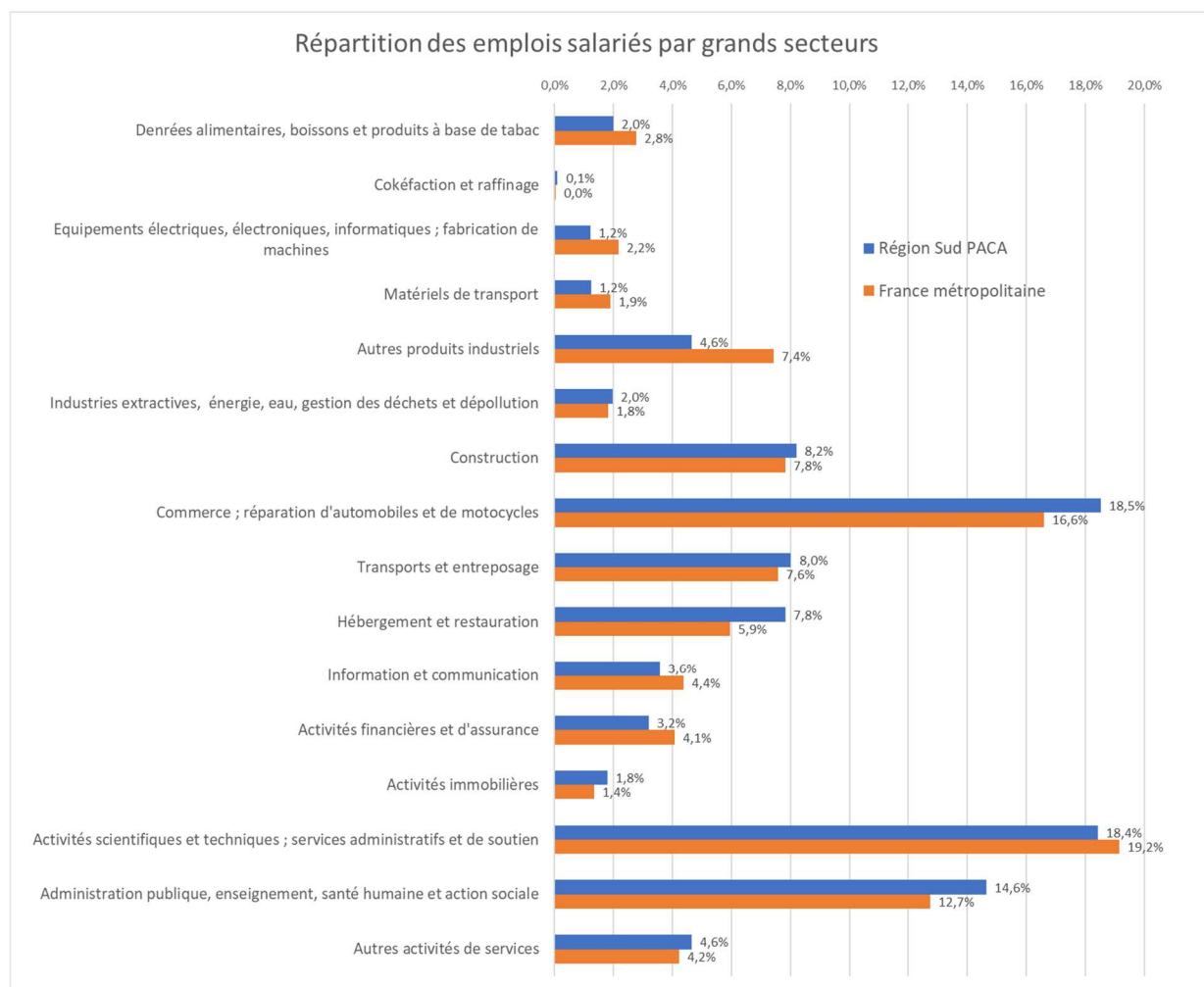
Grands secteurs (APE 5)	Nombre d'établissements	Répartition des établissements	Nombre d'emplois	Répartition des emplois
1. Industrie	10 225	6%	150 251	11%
2. BTP	21 022	12%	110 390	8%
3. Commerce	38 106	23%	249 594	19%
4. Services	99 394	59%	836 696	62%
Total	168 747	100%	1 346 931	100%

Source : ACOSS 2019 – établissements employeurs – champ concurrentiel (secteur privé)

² Les données Acos-Urssaf fournissent des éléments chiffrés sur les effectifs salariés, la masse salariale et le nombre d'établissements du secteur privé. Le champ du secteur privé couvre l'ensemble des établissements employeurs du secteur concurrentiel, affiliés au régime général (donc hors régime agricole) et exerçant leur activité en France (métropole et Dom hors Mayotte). Il couvre ainsi l'ensemble des établissements cotisant aux Urssaf, à l'exception de ceux appartenant au secteur public. Il exclut les établissements relevant du régime agricole et les particuliers employeurs.

Les cinq premiers secteurs en volume d'établissements et d'emplois sont le, commerce de détail, le commerce de gros, les travaux de construction spécialisés, la restauration et la santé humaine, qui totalisent 45% des établissements, soit 75 195 établissements et 33% des emplois (soit 442 869 emplois).

Dans le détail, parmi les 99 394 établissements des Services, près de 16% sont dans le secteur de la restauration (soit près de 16 120 entreprises, représentant près de 79 600 emplois) et 8% des établissements du secteur «Activités pour la santé humaine» (soit près de 7 460 établissements et près de 57 830 emplois).



Source : ACOSS 2019 – établissements employeurs – champ concurrentiel (secteur privé)

Les services représentent en Région Provence-Alpes-Côte d'Azur une part prépondérante de l'emploi (62% contre 59% en France métropolitaine), avec une spécialisation affirmée, en particulier :

- Dans les secteurs en lien avec le tourisme : hébergement, restauration, Organisation de jeux de hasard et d'argent (casinos), agences de voyages, voyagistes, remontées mécaniques.
- L'immobilier.
- Le transport maritime, avec 3 ports majeurs, dont un Grand Port Maritime.
- La santé humaine.

Le secteur commercial est également surreprésenté par rapport à la moyenne nationale, et plus particulièrement le commerce de détail : cette plus forte présence s'explique en partie par l'importance du tourisme dans la région.

Si l'industrie est sous-représentée sur le territoire avec 11% des emplois salariés contre 16% en moyenne nationale, certains secteurs sont toutefois plus présents dans notre région, dont pour les plus notables :

- Le raffinage et la chimie, les huiles essentielles

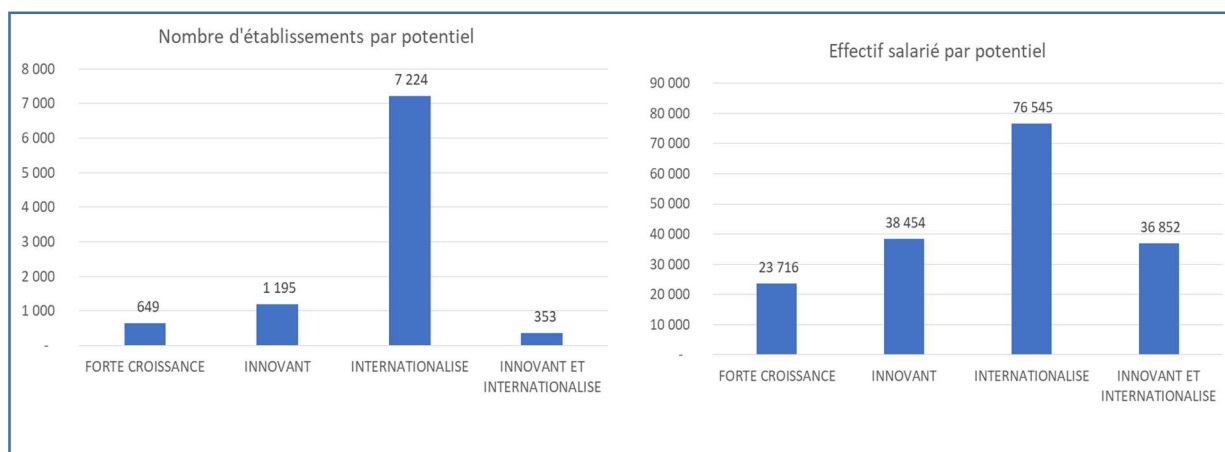
- La construction aéronautique et spatiale
- L'agroalimentaire avec la transformation et conservation de légumes et fruits, boulangerie, pâtes, condiments et assaisonnements
- La construction navale.

1. LES ETABLISSEMENTS A POTENTIEL DANS LA REGION PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR : UNE VUE D'ENSEMBLE

1.1. Des établissements peu nombreux mais significatifs en termes d'emplois.

Répartition des établissements et des emplois par potentiel

Etablissements par catégorie	Nombre d'établissements	Répartition des établissements	Effectif salarié	Répartition des effectifs
Forte croissance	649	7%	23 716	13%
Innovante	1 195	12%	38 454	20%
Internationalisée	7 224	74%	76 545	41%
Internationalisée et forte croissance	230	2%	9 555	5%
Innovante et forte croissance	12	0%	559	0%
Innovante et internationalisée	353	4%	36 852	20%
Innovante, internationalisée et forte croissance	43	0%	2 110	1%
Total	9 706	100%	187 791	100%



Source : Démarche collaborative d'observation des entreprises et d'analyse des dynamiques économiques régionales

Au regard des critères retenus dans cette étude pour caractériser et identifier les établissements à forte croissance, les établissements internationalisés et les établissements innovants, résumés ici sous l'appellation « établissements à potentiel », la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur compte relativement peu d'établissements de ce type. On dénombre en effet quelques 9 706 établissements à potentiel en région, ce qui représente en proportion du total des établissements employeurs du secteur privé, une part assez faible, de l'ordre de 6%. Si ce nombre peut paraître relativement faible, la part que représentent ces établissements dans l'emploi est, quant à elle, beaucoup plus importante. En concentrant près de 188 000 emplois, ces établissements pèsent pour près de 14% de l'emploi salarié

privé³. Ces établissements, bien peu nombreux, pèsent donc en termes d'emploi sur l'économie régionale.

Les établissements qui ne relèvent que d'un seul potentiel sont largement majoritaires puisqu'ils représentent 93% du total des établissements à potentiel. Parmi ceux-ci, les établissements dits « internationalisés » sont de loin les plus représentés avec 7 224 établissements, soit 74% du total. Bien que majoritaires en nombre, ces établissements tournés vers l'international ne représentent que 41% de l'effectif salarié total des établissements à potentiel, soit 76 545 emplois.

Les établissements « innovants » constituent la seconde catégorie la plus représentée en nombre. On en dénombre en effet dans la Région près de 1200, contre près de la moitié d'établissements à forte croissance (649). Nettement moins nombreux que les internationalisés, ces établissements innovants et en particulier les établissements combinant les deux dimensions que sont l'innovation et l'international représentent des effectifs salariés beaucoup plus importants que leur nombre relativement restreint n'aurait pu le laisser présager. Ainsi, ils représentent chacun près de 20% des effectifs totaux. Les établissements innovants et les établissements à la fois "innovants et internationalisés" se distinguent donc par la taille de leurs effectifs salariés. Ils ont en moyenne 104 salariés, alors que la moyenne des établissements de notre panel d'étude est très inférieure, autour de 19 salariés par établissement.

Observer que des établissements innovants ont une vocation à l'international n'est pas une spécificité régionale. À secteur et taille d'effectifs identiques, qu'elles appartiennent à un groupe ou non, des travaux conduits par l'INSEE à partir de l'enquête communautaire sur l'innovation (Community Innovation Survey, CIS 2012) ont constaté que la probabilité d'innover est beaucoup plus élevée pour les sociétés exportatrices que pour les autres. Exporter implique souvent une adaptation à un marché extérieur concurrentiel ce qui favorise le développement d'innovations en particulier d'innovations en produits nouveaux⁴.

1.2. Une industrie surreprésentée

En lien avec leur poids dans l'économie régionale, les secteurs des services et du commerce concentrent la majorité des établissements à potentiels (les trois quarts) et des emplois qui s'y trouvent (les deux tiers). S'agissant toutefois du secteur des services, ce dernier est nettement moins présent au sein des établissements à potentiel qu'il ne l'est dans le tissu économique régional dans son ensemble. Il concentre ainsi près de 43% des établissements à potentiels et près de 40% des emplois qui s'y trouvent alors qu'ils représentent une part nettement plus importante d'établissements (59%) et d'emplois dans l'économie régionale (62%).

Répartition des établissements à potentiel par grands secteurs d'activité

Grands secteurs (APE 5)	Nombre d'établissements	Répartition des établissements	Effectif salarié	Répartition des emplois
1. Industrie	1 385	14%	58 308	31%
2. BTP	873	9%	9 330	5%
3. Commerce	3 296	34%	46 318	25%
4. Services	4 152	43%	73 835	39%
Total	9 706	100%	187 791	100%

Source : Démarche collaborative d'observation des entreprises et d'analyse des dynamiques économiques régionales

C'est une situation inverse que l'on observe pour l'industrie. En effet, contrairement à ce qu'il pèse dans l'économie régionale, le secteur de l'industrie concentre un grand nombre d'établissements à potentiel et surtout une part importante des emplois. Les secteurs industriels concentrent ainsi un peu plus d'un tiers des emplois (31%) et 14% des établissements à potentiel, alors que dans l'économie de la région

³ AU 31/12/2019, la Région compte 1 346 931 emplois salariés privés (données Acoiss).

⁴ INSEE Première, 2014, *Les sociétés exportatrices sont plus innovantes que les autres*, n°1521.

Provence-Alpes-Côte d'Azur relativement peu industrialisée, le secteur industriel est nettement moins représenté parmi les établissements (il représente 6% des établissements de la région) et les emplois (il pèse 11% des emplois privés en région).

A un niveau sectoriel beaucoup plus fin (A88), il apparaît que quelques secteurs seulement concentrent une part importante des emplois des établissements à potentiel. Ce sont, pour un certain nombre d'entre eux, des secteurs structurants de l'économie régionale, en particulier dans sa dimension productive.

Sans surprise pour l'économie régionale, le commerce de gros⁵ occupe une place prépondérante parmi les établissements à potentiel et les emplois. Il représente à lui seul 17% des établissements (soit 1645 établissements) mais surtout 9% des emplois (plus de 16 500 emplois), soit le double de sa part dans l'emploi salarié régional (4,8).

La fabrication de matériels de transport⁶ est également surreprésentée et apparaît également comme un des principaux secteurs employeurs. Il concentre 6% du total des emplois à potentiels quand il représente moins de 1% de l'emploi régional. La spécificité régionale de ce secteur d'activité explique largement cette surreprésentation : la construction aéronautique, navale et spatiale sont traditionnellement des secteurs largement tournés vers l'internationalisation et l'innovation. En Région, cela résulte de la présence de poids industriels comme Airbus Helicopters, Thales Alenia Space ou Naval Group.

Le secteur de l'information-communication⁷ est aussi un des trois principaux secteurs employeurs en concentrant 5% du total des emplois à potentiel alors que son poids dans l'économie régionale atteint à peine 1,3% de l'emploi régional. Cela illustre l'importance du numérique, en particulier dans l'innovation.

Le commerce de détail⁸ constitue également un secteur important, non plus du point de vue des emplois mais de celui du nombre d'établissements à potentiel qu'il concentre. 8% du total des établissements à potentiel s'inscrivent en effet dans le secteur du commerce de détail (près de 800 établissements), c'est une proportion très proche de celle occupée par un autre secteur important en nombre d'établissements à potentiel, celui de la construction et plus spécifiquement de celui des « travaux de construction spécialisés ».

2. LES ETABLISSEMENTS A POTENTIEL DANS LA REGION PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR : UN EXAMEN DETAILLE

2.1. Des secteurs structurants pour l'économie régionale

2.1.1. Les établissements innovants et internationalisés

Parmi les 9700 établissements à potentiel analysés dans cette publication, les établissements présentant un double profil et qui sont à la fois « innovants et internationalisés » occupent une place singulière. Bien qu'étant très peu nombreux en nombre d'établissements (353), ces établissements représentent en effet près de 37 000 emplois salariés avec la présence de grandes entreprises comme Airbus helicopters, les laboratoires ML (Occitane), Amadeus ou ST Microelectronics.

⁵ « Commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles »

⁶ Il s'agit plus précisément de l'activité « Fabrication d'autres matériels de transport »

⁷ Il s'agit plus précisément de l'activité « Programmation, conseil et autres activités informatiques ».

⁸ « Commerce de détails, à l'exception des automobiles et des motocycles »

Répartition des établissements innovants et internationalisés par grands secteurs d'activité

Grands secteurs (APE 5)	Nombre d'établissements	Répartition des établissements	Effectif salarié	Répartition des emplois
1. Industrie	133	38%	24 049	65%
2. BTP	5	1%	916	2%
3. Commerce	58	16%	1 523	4%
4. Services	157	44%	10 365	28%
Total	353	100%	36 852	100%

source : Démarche collaborative d'observation des entreprises et d'analyse des dynamiques économiques régionales

L'analyse de l'activité principale de ces établissements montre le poids que le secteur de l'industrie y occupe. En termes d'emplois, le secteur industriel y est largement majoritaire, lui qui concentre 65% des emplois de ce type d'établissements, soit un peu plus de 24 000 emplois. Dans le détail des secteurs, on retrouve des activités industrielles spécifiques à l'industrie régionale et à son positionnement ces dernières décennies. Ainsi la fabrication de matériels de transport, l'industrie chimique (dont la fabrication d'huiles essentielles et la parfumerie) et la fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques qui s'est progressivement imposée comme une spécificité régionale, y sont surreprésentés par rapport à la part qu'ils occupent dans l'emploi régional. Alors que ces trois secteurs industriels représentent en effet chacun moins de 1% de l'emploi salarié régional, le secteur de la fabrication de matériel de transport concentre 23% des emplois des établissements « innovants et internationalisés », l'industrie chimique 12% des emplois et la « fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques » 10% des emplois de cette catégorie d'établissements.

Dans le secteur des services dont il apparaît qu'il est un secteur important en nombre d'établissements, un secteur spécifique se singularise. Il s'agit des activités liées à l'information et aux communications, plus précisément à la programmation et aux services d'information qui représentent 16% des emplois des établissements de ce type, une proportion sans commune mesure avec celle que ce sous-secteur occupe dans l'emploi salarié régional (1,3%). Ces secteurs sont traditionnellement considérés comme des secteurs favorables à l'innovation et dans lesquels les PME régionales ou de grands groupes internationaux comme Amadeus ont su se positionner en leader dans leurs domaines respectifs⁹.

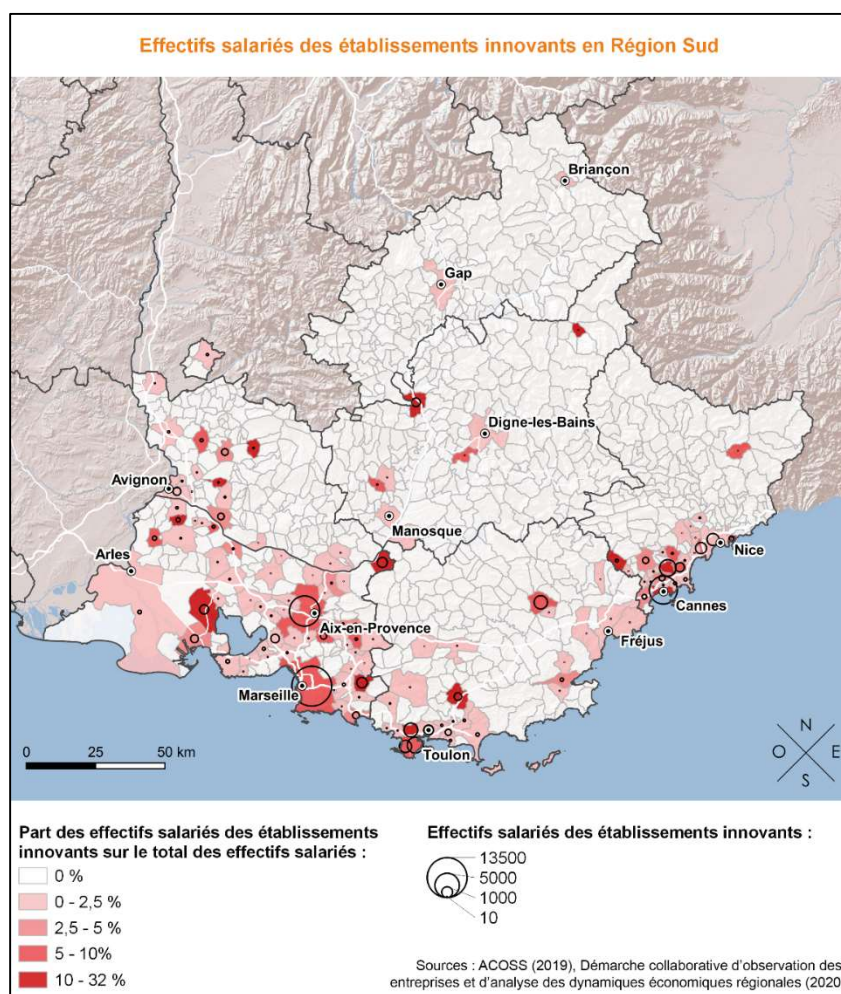
2.1.2. Les établissements innovants

Répartition des établissements innovants par grands secteurs d'activité

Grands secteurs (APE 5)	Nombre d'établissements	Répartition des établissements	Effectif salarié	Répartition des emplois
1. Industrie	137	11%	8 540	22%
2. BTP	22	2%	386	1%
3. Commerce	82	7%	1 733	5%
4. Services	954	80%	27 796	72%
Total	1 195	100%	38 454	100%

source : Démarche collaborative d'observation des entreprises et d'analyse des dynamiques économiques régionales

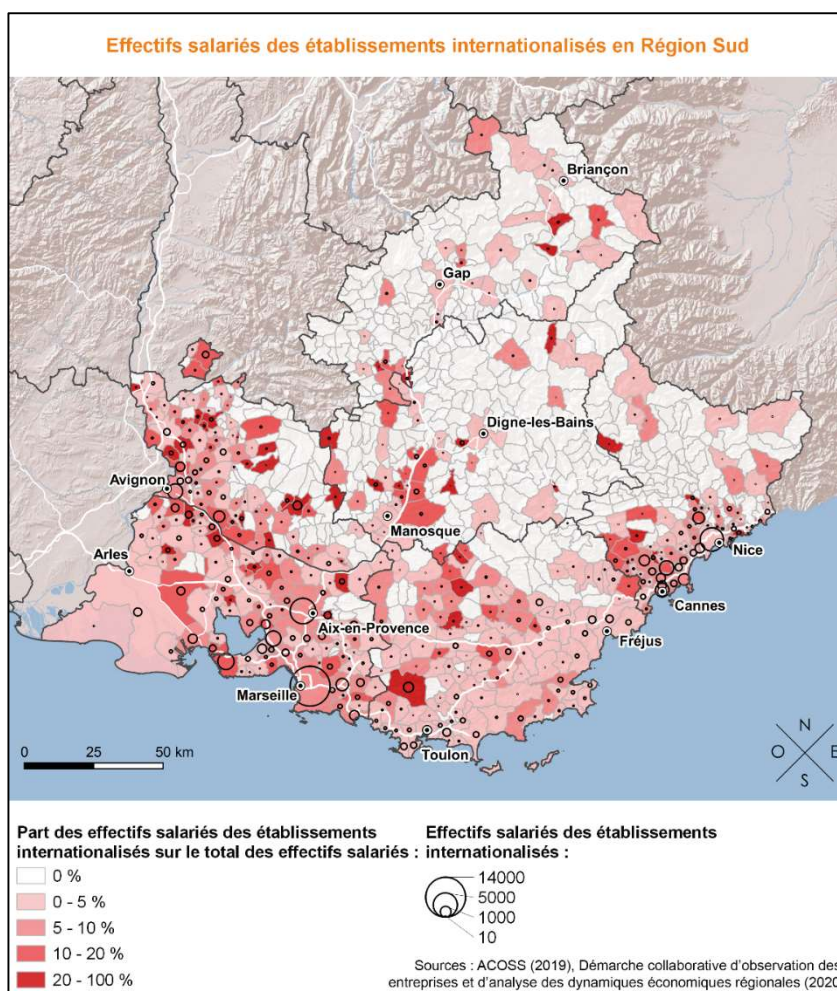
⁹ INSEE Analyse Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2014, *L'innovation tirée par les petites entreprises et les services technologiques*, n°6



Conformément à ce que l'on sait au niveau national des secteurs les plus « innovants », les établissements innovants que nous avons identifiés dans la région en croisant plusieurs critères, au-delà du simple dépôt de brevet, **sont très présents dans quelques secteurs seulement**. Contrairement aux établissements « innovants et internationalisés » dont la dimension industrielle ressort clairement, les établissements simplement « innovants » sont majoritairement des établissements et des emplois du secteur des **services**. Il concentre 80% des établissements et 72% des emplois innovants, soit quelques 28 000 emplois. Outre les services financiers, hors assurance comptabilisés ici, les **activités spécialisées scientifiques et techniques** ressortent significativement. Les activités dites « d'architecture et d'ingénierie, activités de contrôle et analyses techniques » en particulier y sont notamment fortement représentées. Elles représentent 13% des emplois de ces établissements. **La santé** est également un secteur important dans le champ de l'innovation en Région. Les activités pour la santé humaine (Recherche-développement en biotechnologie, fabrication de produits pharmaceutiques, fabrication d'équipement médico-chirurgical...) concentrent ainsi 10% des emplois salariés innovants.

2.1.3. Les établissements internationalisés

Contrairement aux établissements ouverts à l'international et au profil innovant qui sont majoritairement tournés vers l'industrie, les établissements qui ne sont qu'« internationalisés » sont, quant à eux, principalement tournés vers le secteur du commerce (40% des établissements), à proportion quasi égale avec les services. En termes d'emplois, **le commerce demeure un secteur structurant de ce type d'établissements à côté des secteurs de l'industrie** qui rassemblent un peu moins de 30% des emplois internationalisés.



Répartition des établissements internationalisés par grands secteurs d'activité

Grands secteurs (APE 5)	Nombre d'établissements	Répartition des établissements	Effectif salarié	Répartition des emplois
1. Industrie	984	14%	20 286	27%
2. BTP	716	10%	3 802	5%
3. Commerce	2 881	40%	32 648	43%
4. Services	2 643	37%	19 809	26%
Total	7 224	100%	76 545	100%

Source : démarche collaborative d'observation des entreprises et d'analyse des dynamiques économiques régionales

2.1.4. Les établissements à forte croissance

Les établissements à forte croissance représentent 10% des établissements à potentiel (en incluant les mixtes innovants et internationalisés). Cette catégorie est particulière en cela qu'un critère de taille a été fixé (10 à 250 salariés).

Des secteurs ressortent tout particulièrement : le commerce (22% des établissements à forte croissance), gros et détail, la construction (14%), l'hébergement-restauration ainsi que le transport et l'entreposage (7% chacun). Ces spécificités sont en lien avec l'importance de ces secteurs dans l'économie locale et le rôle que ceux-ci ont joué dans la reprise « post-crise » observée après 2014 (croissance de respectivement +7% et +8% de l'emploi salarié dans le secteur concurrentiel entre 2014 et 2019).

Dans l'industrie, l'agroalimentaire, la fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques ainsi que la réparation et installation de machines et d'équipements occupent les premières places en volume.

Les services ne sont pas absents, en particulier les services à haute intensité de connaissance (édition, télécoms, informatique, finance, immobilier, ingénierie, R&D...) qui représentent 19% des établissements à forte croissance.

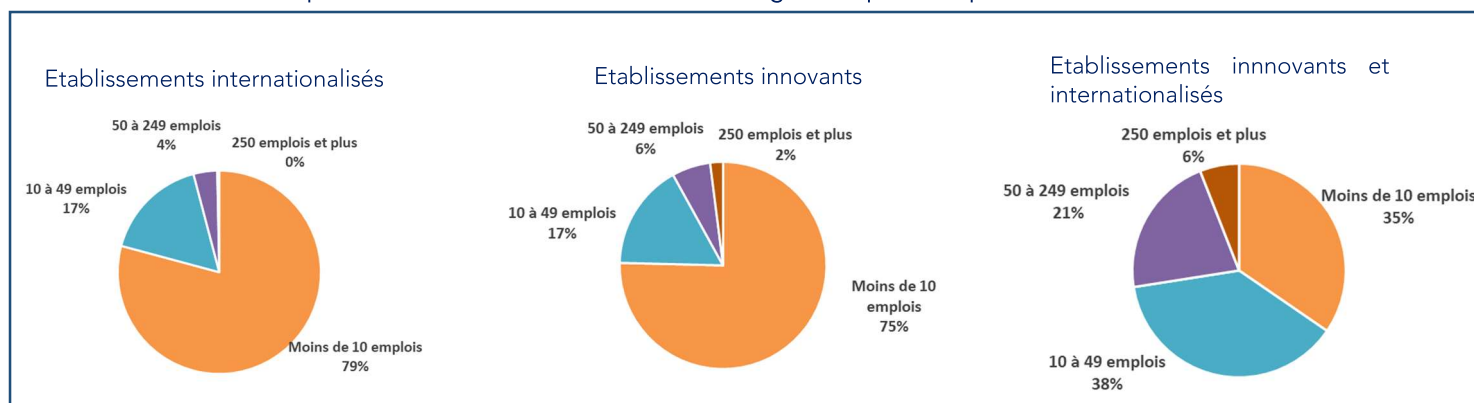
2.2. Des entreprises en moyenne de plus grande taille

Si une majorité des entreprises à potentiel ont moins de 10 salariés (70%), ce taux reste bien inférieur à ce que ces entreprises pèsent dans le tissu économique régional (97% sur le champ marchand non agricole, employeur ou non). Il en résulte que les entreprises à potentiel de plus de 10 salariés sont sur-représentées, dans un rapport allant de 1 à 10 par rapport au tissu entrepreneurial local. Plus précisément, 23% des entreprises ont entre 10 et 49 salariés, 6% d'entre elles ont entre 50 et 249 salariés et une part encore plus petite compte 250 salariés et plus (1%).

Les petits établissements à potentiel sont donc majoritaires en nombre mais pèsent peu en emploi, contrairement aux grands établissements (250 salariés et plus) qui sont très peu nombreux mais qui logiquement représentent des volumes d'emplois salariés beaucoup plus importants.

Ainsi, les deux dernières classes d'effectifs (entre 50 et 249 salariés et au-delà de 250 salariés) représentent les deux-tiers du total des emplois des établissements à potentiel.

Répartition des établissements selon leur catégorie de potentiel par tranche d'effectifs 10



Source : Démarche collaborative d'observation des entreprises et d'analyse des dynamiques économiques régionales

Au sein des établissements à potentiel, on observe des différences de taille d'effectifs significatives. Leur spécialisation sectorielle explique largement ces différences.

En raison de leur dimension industrielle, **les établissements qui sont à la fois « innovants et internationalisés »** sont beaucoup plus grands que la moyenne globale : seulement 35% ont moins de 10 emplois et près d'un tiers d'entre eux ont plus de 250 salariés. Il en résulte qu'en termes d'emplois, plus des deux-tiers (68%) se trouvent dans des établissements de plus de 250 salariés avec la présence de grands groupes internationaux comme Airbus, ST Microelectronics ou l'Occitane qui font partie des plus importants employeurs industriels de la région.

¹⁰ Sont étudiées ici en détail seulement les catégories « innovantes », « internationalisées » et « innovantes et internationalisées » du fait de leur moindre sensibilité à la conjoncture (contrairement aux établissements à forte croissance) et du fait de leur nombre suffisamment représentatif.

Les établissements internationalisés sont de taille plus petite que la moyenne des établissements à potentiel, la majorité d'entre eux sont des microentreprises avec près de 80% des établissements qui ont moins de 10 salariés. Cette caractéristique trouve comme principal facteur explicatif le poids que les secteurs des services mais surtout du commerce de gros et de détail occupent parmi les établissements régionaux tournés vers l'international. On y retrouve aussi bien des grossistes de l'agroalimentaire (fruits, légumes, boissons, vins) qu'à destination de l'industrie.

Les établissements innovants sont, quant à eux, dans le même ordre de grandeur que le panel, avec 75% d'établissements de moins de 10 salariés, 17% entre 10 et 49 salariés et 6% entre 50 et 249 salariés. En termes d'emplois, 65% des emplois sont dans les établissements de plus de 250 salariés.

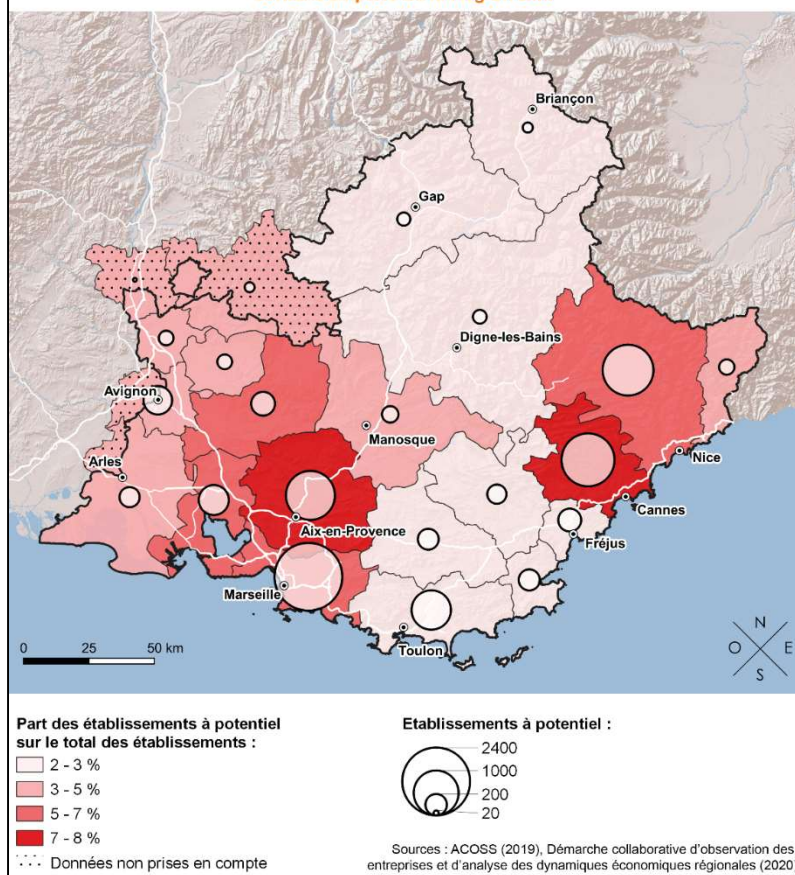
3. ANALYSE TERRITORIALE

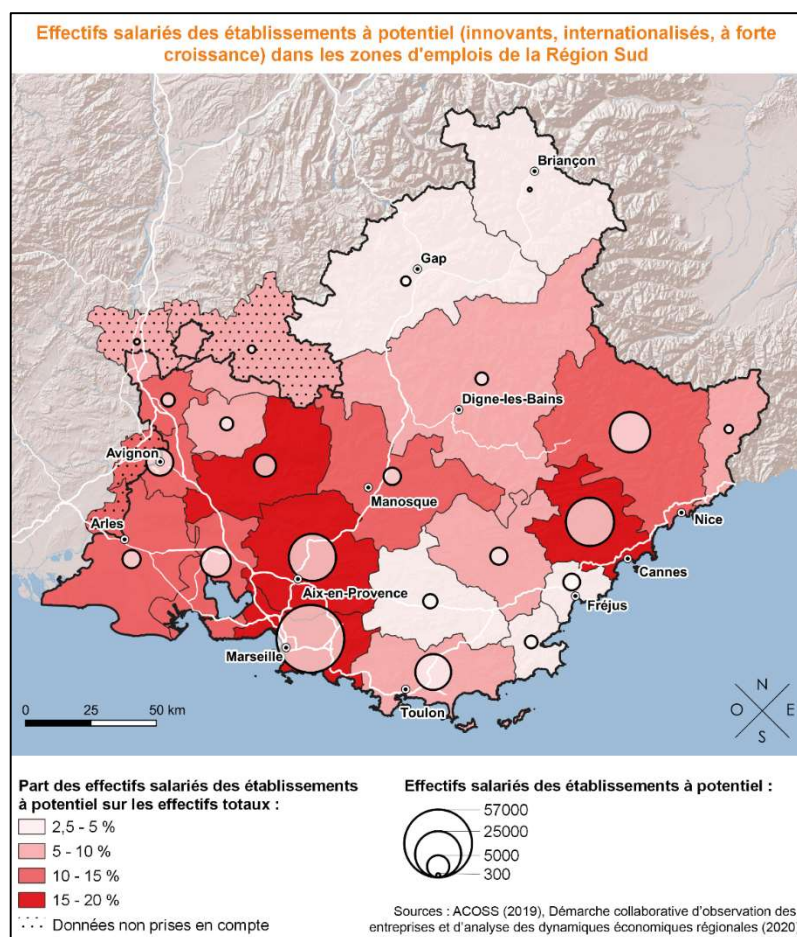
L'observation de la localisation géographique des établissements à potentiels sur le territoire régional montre une répartition des établissements très inégale au sein des différentes zones d'emplois de la Région¹¹. Du point de vue des établissements qui y sont installés et du nombre d'emplois que ces derniers concentrent, quelques zones d'emplois seulement émergent.

Ce constat est à mettre au regard de l'hétérogénéité des zones d'emploi de la région. Celles-ci ont en effet la particularité de présenter en région des spécialisations sectorielles très diverses expliquant des dynamiques d'emplois et plus globalement d'attractivité elles aussi très hétérogènes

¹¹ La zone d'emploi constitue un territoire à l'intérieur duquel la plupart des actifs résident et travaillent. Il s'agit de l'espace le plus pertinent pour étudier le fonctionnement du marché du travail et pour adapter localement les politiques de l'emploi. Avec le nouveau zonage effectué en 2020, la région compte 22 zones d'emploi (18 dans le précédent zonage), dont quatre transrégionales : la zone d'emploi d'Avignon et la zone d'emploi d'Arles (dans lesquelles un habitant sur cinq réside dans le Gard), ainsi que les zones d'emploi de Bollène-Pierrelatte et de Valréas (qui se composent majoritairement de résidents d'Auvergne-Rhône-Alpes). Source : INSEE 2020

Etablissements à potentiel (innovants, internationalisés, à forte croissance) dans les zones d'emplois de la Région Sud





3.1. Un phénomène de métropolisation visible dans la géographie régionale des entreprises à potentiel

Comme on peut le constater sur la carte, les établissements à potentiel sont surtout concentrés à l'ouest du territoire régional, là où se trouve l'essentiel de la sphère productive. Du point de vue des zones d'emplois, il s'agit pour l'essentiel des zones de Marseille et d'Aix en Provence à l'ouest, et à l'est du territoire, des zones d'emplois de Cannes surtout, et dans une moindre mesure de celle de Nice.

Cette géographie des entreprises à potentiel est à mettre en lien avec la présence d'une masse critique importante dans ces territoires tant en termes d'habitants que d'entreprises, et offre ici la confirmation de l'existence d'effets d'agglomération proche des métropoles, un phénomène qui toutefois ne suffit pas à expliquer, à lui seul, la géographie de nos entreprises à potentiel, comme on le voit dans le point plus loin.

Cet effet « volume » ou « stock » joue en effet sur la présence en nombre d'établissements à potentiel, y compris en termes d'effectifs salariés. Plusieurs facteurs peuvent en partie expliquer cette corrélation : les zones d'emploi des grands métropoles régionales concentrent la majorité des emplois ; il s'y trouve plus d'emplois à potentiel (cadres de fonctions métropolitaines, ingénieurs, etc.), des pôles universitaires et de recherche, d'importants pôles d'activités ; ce sont des territoires où la croissance est plus forte qu'ailleurs ; et où l'innovation technique favorise plus qu'ailleurs les mutations des systèmes productifs.

Ainsi, la zone d'emploi de Marseille, par son poids dans la région en termes d'établissements et d'actifs, se distingue naturellement par le fait qu'elle concentre les parts d'établissements à potentiels les plus importantes, qu'il s'agisse d'entreprises internationalisées, d'entreprises innovantes, ou à forte croissance.

De la même manière, la zone d'emploi d'Aix-en-Provence est la seconde zone d'emploi régionale en termes de présence d'établissements à potentiel. Elle se distingue plus spécifiquement par la présence,

en termes d'effectifs salariés, d'établissements à potentiel dans le secteur de la « fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques », comme ST Micro par exemple.

3.2. Des entreprises à potentiel présentes également hors des grandes métropoles

Les territoires non métropolisés peuvent pour autant tirer leur épingle du jeu. Comme l'illustre la carte, il est constaté également la présence, certes plus ponctuelle, d'entreprises à potentiel hors des grandes métropoles régionales.

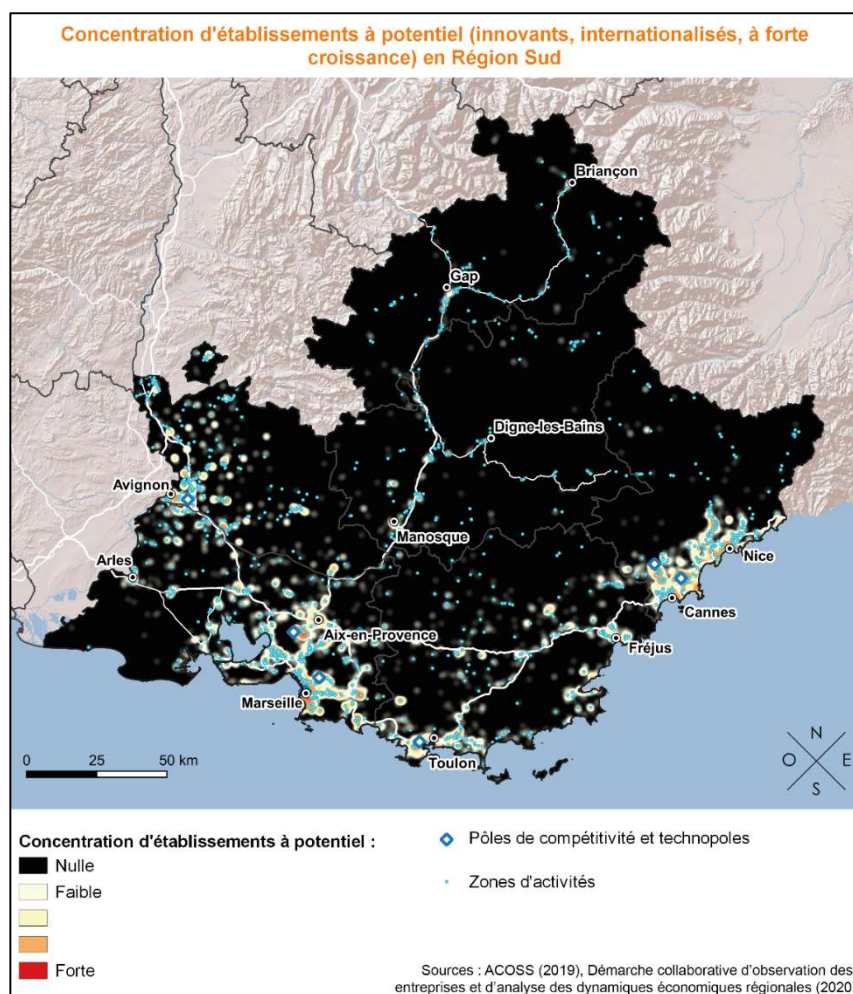
Cette géographie, que la mobilisation des facteurs traditionnels peinerait à expliquer (économies d'agglomération...), tendrait plutôt à rendre compte d'un développement économique plus endogène et fondé sur d'autres facteurs, comme par exemple l'attachement d'entreprises ou d'entrepreneurs à un territoire ou l'histoire même de ce territoire du point de vue de la composition progressive de son tissu économique.

Cette particularité se retrouve par exemple dans la zone d'emploi de Manosque, qui se distingue par la présence d'entreprises à potentiel dans les secteurs de la cosmétique et de l'agro-alimentaire notamment, avec des entreprises emblématiques comme l'Occitane, et la Pizza de Manosque. Il convient par ailleurs de souligner que cette zone d'emploi présente la part la plus importante de salariés travaillant au sein de gros établissements : 56% des salariés de cette zone d'emploi travaillent ainsi dans des établissements à potentiel de plus de 250 salariés.

3.3. Une concentration géographique autour des villes centres et des espaces d'activités

La concentration géographique des établissements à potentiel

La carte ci-dessous donne une lecture de la concentration géographique des « établissements à potentiel » dans la région. Les points de fixation majeurs sont sur les villes centres ainsi que sur les espaces d'activités. Le rôle structurant **des villes centres** apparaît très clairement avec des densités fortes autour d'Avignon, Aix, Marseille, Toulon, Cannes, Antibes et Nice.



Autour d'Avignon, ce sont les **zones** d'Agroparc et du Pontet qui captent ce tissu d'entreprises, et dans une moindre mesure celles de Sorgues, de Monteux et de Carpentras en allant vers le nord. Entre Avignon et Arles, les densités sont moindres mais la multiplicité des sites qui apparaissent est aussi en lien avec la présence de zones logistiques continentales et portuaires.

Sur la métropole d'Aix-Marseille, c'est le caractère multipolaire du territoire qui est le plus marquant. Les centres-villes d'Aix et de Marseille se détachent et abritent une grande diversité d'établissements à potentiel. Comme dans les autres grands centres-villes de la région, ce sont les activités commerciales et tertiaires qui dominent parmi les établissements à potentiel. Hors des centres-villes, les densités sont également fortes sur les espaces d'activités périphériques le long des axes routiers reliant Aix-en-Provence, Marseille, Vitrolles / Marignane, Gardanne et Aubagne. Parmi ces espaces, les plus structurants sont le pôle d'activités d'Aix et le technopôle de l'Arbois, le technopôle de Château Gombert et la zone des Paluds à Aubagne. Les nombreux espaces d'activités présents dans la vallée de l'Arc et la vallée de l'Huveaune ressortent également.

Autour de Toulon, la concentration reste assez faible sur le centre-ville et ce sont là encore les espaces d'activités, généralistes ou thématiques qui accueillent le plus d'établissements à potentiel. Les principaux sont le technopôle de la Mer, organisé sur deux sites entre Ollioules et la Seyne sur Mer ainsi que le Parc d'activités de Toulon-Est.

La concentration d'établissements dans les Alpes-Maritimes s'étend sur la façade littorale, de Sophia Antipolis jusqu'à Menton. Le développement gagne l'arrière-pays, notamment dans la plaine du Var avec l'Opération d'Intérêt National Eco-Vallée.

Hors de ces fortes concentrations dans les espaces les plus métropolisés de la région, les points de concentration des entreprises à potentiel se situent dans les espaces d'activités, et le long des axes les plus structurants que sont les autoroutes.

Dans le Moyen-Var, le long de l'A8 et d'est en ouest, les principales concentrations d'entreprises à potentiel se situent dans les espaces d'activités de St Maximin (Chemin d'Aix), de Brignoles (ZA Nicopolis), de Draguignan (ZA St Hermentaire), des Arcs (Parc des Breguières) et aux abords de Fréjus-Saint Raphaël. Sur l'axe Alpin (A51), les principales concentrations sont sur les espaces d'activités de Pertuis, Manosque, Château Arnoux, Sisteron et Gap.

Il est à noter enfin que des établissements touristiques sont également représentés sur la carte, en lien avec une fréquentation internationale présente sur la Région, et des revenus générés pouvant être assimilés à de l'exportation.

La concentration géographique des établissements innovants

L'étude de la concentration des entreprises innovantes, sans prise en compte de leur poids en emplois, montre que la région Sud possède de nombreux territoires d'innovation, certains ayant une envergure nationale, d'autres pouvant avoir un lien avec une filière ou une action plus locale.

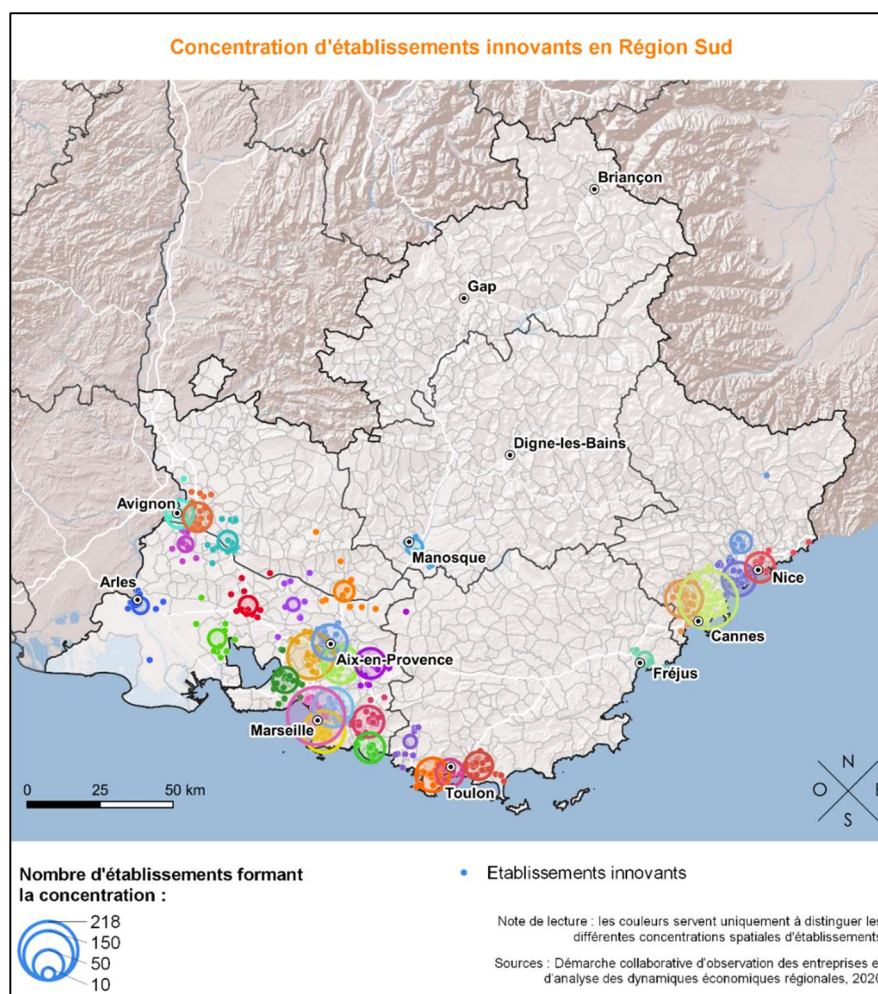
Les plus fortes concentrations s'observent au sein, ou à proximité, des grandes métropoles et villes régionales. Les concentrations les plus importantes s'observent ainsi :

- Pour les Alpes-Maritimes sur la technopole de Sophia-Antipolis, épaulée à l'ouest par de fortes concentrations d'entreprises innovantes centrées sur le plateau de Grasse et à l'ouest à Saint-Laurent-du-Var et le centre-ville de Nice
- Pour la métropole Aix-Marseille-Provence sur Aix avec le Pôle d'activités d'Aix-en-Provence et son centre-ville ; sur Marseille avec des concentrations centrées sur les deux technopoles (Château-Gombert et Grand Luminy Technopôle); sur l'ancien bassin minier centré sur Gardanne ; sur Vitrolles-Marignane et enfin dans le triangle Aubagne-Gémenos-La Ciotat.
- Pour la métropole toulonnaise, le long de l'A50, de la commune d'Ollioules à l'ouest aux zones d'activité à l'est de Toulon.
- Et enfin pour le Vaucluse sur le centre-ville d'Avignon et le quartier Agro-parc.

À côté de ces concentrations, des polarités, comptant moins d'entreprises (mais qui peuvent être de grande taille), complètent le maillage du territoire régional : Carros dans les Alpes-Maritimes ; Arles, Rousset, Istres et Salon dans les Bouches-du-Rhône ; le plateau de Signes et Saint-Raphaël dans le Var ; Pertuis et Cavaillon dans le Vaucluse ou enfin Manosque pour les Alpes-de-Haute-Provence.

Sur ces différents territoires, on observe la place importante des zones d'activités, pouvant être aussi bien en lien avec l'importance de ces zones, en termes de concentration d'entreprises, dans l'économie locale, qu'en lien avec une forte spécialisation locale dans l'innovation.

A noter que l'absence du CEA de Cadarache dans cette cartographie peut surprendre. Elle s'explique par le choix méthodologique de mesurer le phénomène de concentration des entreprises, et non celui des emplois.

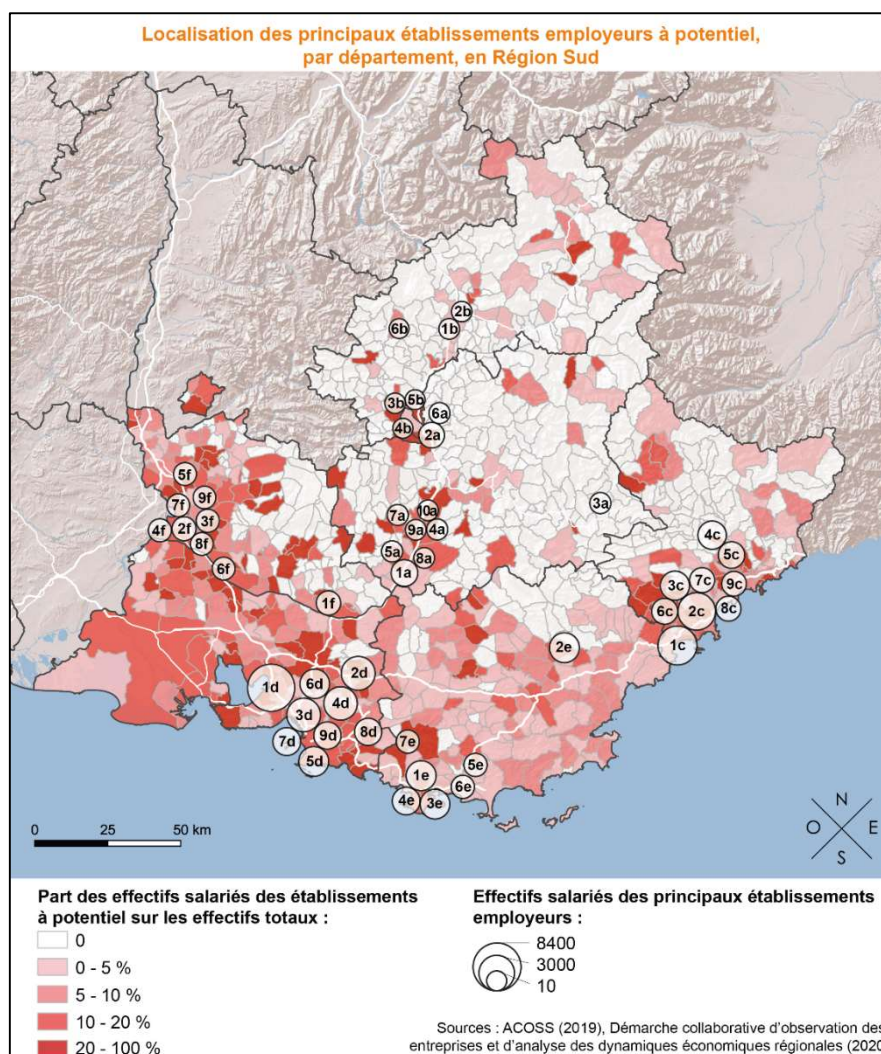


Méthodologie :

Les polarités ont été déterminées par l'analyse spatiale du positionnement des entreprises innovantes en utilisant la méthode de partitionnement en k-moyenne (ou k-means), algorithme qui vise à diviser les points en k groupes, appelés clusters, homogènes et compacts. Un filtrage des groupes, qui doivent compter un minimum de 10 unités, a également été effectué.

3.4. Les 50 principaux établissements employeurs à potentiel

Pour finir, une attention particulière est portée sur les 50 principaux établissements employeurs à potentiel de la Région par département. Précisément localisés sur la carte ci-dessous, ces établissements sont décrits dans le tableau qui l'accompagne, et qui précise le nom des établissements, la catégorie à laquelle ils appartiennent, leur nombre d'effectifs salariés, et le secteur d'activité. A noter que certains établissements n'apparaissent pas en raison des choix méthodologiques retenus et explicités au début de ce document : les brevets déposés par un siège hors région ne sont pas pris en compte, ni les entreprises internationales dont le siège est hors du territoire



ID	Nom de l'établissement	Catégorie	Effectif	Activité (NAF)
Alpes de Haute Provence				
1a	Laboratoires M&L	Innovante Et Internationalisée	791	Fabrication de parfums et de produits pour la toilette
2a	SANOI Chimie	Innovante	599	Fabrication d'autres produits chimiques organiques de base
3a	Société Des Biscottes Faissole	Internationalisée	80	Fabrication de biscuits, biscottes et pâtisseries de conservation
4a	Francois Doucet Confiseur	Internationalisée	80	Fabrication de cacao, chocolat et de produits de confiserie
5a	Proman Gestion	Internationalisée	79	Commerce de gros (commerce interentreprises) non spécialisé
6a	Alpes Provence Agneaux	Internationalisée Et Forte Croissance	76	Commerce de gros (commerce interentreprises) de viandes de boucherie
7a	Laboratoires BEA	Innovante Et Internationalisée	75	Fabrication de parfums et de produits pour la toilette
8a	Actimeat & Co	Internationalisée	60	Fabrication de plats préparés
9a	Albhades Provence	Internationalisée	59	Analyses, essais et inspections techniques
10a	Les Champs Des Alpes	Internationalisée	59	Culture de fruits à pépins et à noyau
Hautes Alpes				
1b	Alpes Recherche Et Développement	Internationalisée	57	Edition de logiciels applicatifs
2b	Société Des Cars Alpes Littoral	Internationalisée	50	Transports routiers réguliers de voyageurs
3b	Alpes Coop Fruits Condit Fruit	Internationalisée	50	Commerce de gros (commerce interentreprises) de fruits et légumes
4b	OvinAlp Fertilisation	Innovante Et Internationalisée	39	Fabrication de produits azotés et d'engrais
5b	D Maffren	Internationalisée	36	Fabrication de cacao, chocolat et de produits de confiserie
6b	RD Technologies	Internationalisée	35	Fabrication de structures métalliques et de parties de structures
Alpes Maritimes				
1c	Thales Alenia Space	Innovante	4500	Construction aéronautique et spatiale
2c	Amadeus	Innovante Et Internationalisée	3900	Conseil en systèmes et logiciels informatiques
3c	V Mane Fils	Innovante Et Internationalisée	1300	Fabrication d'huiles essentielles
4c	Virbac	Innovante Et Internationalisée	1114	Fabrication de préparations pharmaceutiques
5c	Arkopharma	Innovante Et Internationalisée	750	Fabrication de préparations pharmaceutiques
6c	Robertet SA	Innovante Et Internationalisée	669	Fabrication d'huiles essentielles
7c	SKEMA Business School	Innovante	500	Enseignement supérieur
8c	Aéroports De La Côte D'Azur	Internationalisée	499	Services auxiliaires des transports aériens
9c	Menzies Aviation France	Internationalisée	453	Services auxiliaires des transports aériens

ID	Nom de l'établissement	Catégorie	Effectif	Activité (NAF)
Bouches-du-Rhône				
1d	Airbus Helicopters	Innovante Et Internationalisée	8358	Construction aéronautique et spatiale
2d	STMicroelectronics Rousset SAS	Innovante Et Internationalisée	2631	Fabrication de composants électroniques
3d	CMA CGM	Internationalisée	2593	Transports maritimes et côtiers de fret
4d	Caisse D'Epargne CEPAC	Innovante	2500	Autres intermédiations monétaires
5d	Institut Jean Paoli & Irène Calmettes	Innovante	1490	Activités hospitalières
6d	Suez Environnement Consulting	Innovante	1400	Ingénierie, études techniques
7d	Grand Port Maritime De Marseille	Innovante	1023	Services auxiliaires des transports par eau
8d	Thales DIS France	Innovante	900	Fabrication de cartes électroniques assemblées
9d	Synchrone	Innovante Et Internationalisée	900	Conseil en systèmes et logiciels informatiques
Var				
1e	Naval Group	Innovante	1500	Construction de navires et de structures flottantes
2e	Caisse Régionale Crédit Agricole Provence Côte D'Azur	Innovante	1500	Autres intermédiations monétaires
3e	Grant Thornton	Innovante	1464	Activités comptables
4e	Nexeya France	Innovante	1000	Conception d'ensemble et assemblage sur site industriel d'équipements de contrôle des processus industriels
5e	Ansys Optis	Innovante Et Internationalisée	270	Edition de logiciels applicatifs
6e	Transfix	Innovante Et Internationalisée	267	Fabrication de moteurs, génératrices et transformateurs électriques
7e	Ipsen Pharma Biotech	Internationalisée	256	Fabrication de préparations pharmaceutiques
Vaucluse				
1f	Pellenc	Innovante Et Internationalisée	405	Fabrication de machines agricoles et forestières
2f	Naturex	Innovante Et Internationalisée	365	Fabrication d'autres produits alimentaires n.c.a.
3f	Siniat	Internationalisée	260	Fabrication d'éléments en plâtre pour la construction
4f	Agis	Internationalisée	249	Fabrication de plats préparés
5f	TER Transports	Internationalisée Et Forte Croissance	226	Transports routiers de fret de proximité
6f	La Flèche	Internationalisée Et Forte Croissance	218	Transports routiers de fret interurbains
7f	Continental Foods Production France	Internationalisée	217	Fabrication d'autres produits alimentaires n.c.a.
8f	McCormick France SAS	Innovante Et Internationalisée	213	Fabrication de condiments et assaisonnements
9f	Charles Faraut SA	Innovante Et Internationalisée	199	Transformation et conservation de fruits

Dans le Vaucluse, les principaux établissements internationalisés, innovants ou cumulant ces deux caractéristiques sont majoritairement dans le secteur agroalimentaire et le transport routier. La proximité du port fluvial du Pontet, la présence du MIN et des grandes plateformes logistiques expliquent largement cette spécialisation. Cette spécialisation dans l'agroalimentaire est révélée par la présence du pôle de compétitivité Terralia qui structure cette filière et compte de nombreux membres notamment sur la zone « Agroparc » à Avignon. La société Pellenc à Pertuis, entreprise de fabrication de matériel agricole et SINIAT, entreprise Avignonnaise de BTP comptent également parmi les principales grandes entreprises à potentiel de ce territoire.

Dans les Alpes-de-Haute-Provence, l'agroalimentaire est aussi en bonne place et se polarise sur la commune de Manosque. On trouve également un établissement de poids à Digne, Alpes Provence agneau, une coopérative d'importance pour la structuration de la filière de l'élevage dans la région.

L'autre spécificité dans le département, en lien avec le pôle de compétitivité Terralia est l'ancrage de la filière cosmétique / parfumerie, avec en particulier la présence de l'Occitane, acteur majeur de cette filière. Celle-ci concentre 3 des 10 principales entreprises à potentiel du département. A noter aussi la présence de SANOI à Dignes, dans le secteur de la chimie.

Dans les Hautes-Alpes, c'est aussi dans l'agroalimentaire que se trouvent les principaux employeurs. A noter également la présence de deux entreprises de poids à Gap, dans l'informatique et le transport routier.

Les Bouches-du-Rhône, le Var et les Alpes-Maritimes présentent une plus grande diversité dans la répartition sectorielle de leurs grandes entreprises à potentiel. Le tertiaire y est plus présent (informatique, finance, conseil, ingénierie) tout comme certaines industries à haute valeur ajoutée.

Les secteurs qui se détachent dans les Bouches-du-Rhône sont en particulier :

- la microélectronique avec ST Microelectronics à Rousset et Thales DIS à Gémenos,
- l'informatique et la finance avec les entreprises « synchrone » à Aix en Provence et le siège marseillais de La Caisse d'Epargne CEPAC,
- l'environnement avec le groupe Suez à Aix-en-Provence,
- l'industrie aéronautique avec Airbus Helicopters à Marignane,
- la recherche médicale avec l'institut Paoli Calmette à Marseille,
- le transport maritime avec la CMA-CGM à Marseille et le Grand Port Maritime de Marseille, implanté à Marseille et Fos sur Mer,
- l'énergie autour du CEA de Cadarache et de ses différents programmes de recherche.

Ces majors sont affiliées aux différents pôles de compétitivité (Capenergie, Eurobiomed, Optitec, Safe, SCS)

Dans le Var, c'est autour du pôle Mer que l'on trouve les principales majors avec notamment Naval Group à Toulon, leader européen du naval de défense et la société Nexeya à Six four les Plages qui, dans la défense navale, conçoit, fabrique et soutient des équipements électroniques complexes. On trouve également un grand cabinet d'Audit à La Seyne sur Mer, Grant Thornton, et la caisse régionale du crédit agricole à Draguignan.

Dans les Alpes-Maritimes, deux groupes comptant autour de 4 000 salariés comptent parmi les entreprises à potentiel : Thales Alenia Space à Cannes et la société Amadeus à Valbonne. Les entreprises dans la cosmétique, la parfumerie la pharmacie y sont également nombreuses. Ces activités sont assez spécifiques aux Alpes-Maritimes avec un ancrage fort du pôle de compétitivité Terralia. Elles concentrent 4 des 7 principales entreprises innovantes du département dont V.Mane et fils sur la commune du Bar sur Loup (produits aromatiques), Arkopharma sur la zone industrielle de Carros ou Robertet SA (parfumerie, cosmétique) à Grasse.

ZOOM SUR LES TERRITOIRES D'INDUSTRIE

L'initiative *Territoires d'industrie*, lancée par le Premier ministre en novembre 2018, est une stratégie de l'Etat de reconquête industrielle et de développement des territoires, axée sur le soutien aux entreprises et écosystèmes industriels. Partant des projets de territoires, cette s'approche s'appuie sur les compétences en matière de développement économique des conseils régionaux et des intercommunalités, avec le concours des services de l'Etat (BPI France, Banque des territoires, Ademe, Business France, etc.).

Sur les 148 *Territoires d'industrie* identifiés au niveau national fin 2020, 8 sont présents en région Provence-Alpes-Côte d'Azur et couvrent 340 communes :

- Aix-Marseille-Provence (19 communes)
- Avignon-Carpentras-Cavaillon-Sorgues (55 communes)
- Carros (1 commune)
- Gap-Tallard-Buëch (37 communes)
- Haute vallée de la Durance (30 communes)
- Pays de Grasse-Sophia Antipolis-Cannes (52 communes)
- Toulon Provence Méditerranée (5 communes)
- Vallée de la Durance (141 communes)

LES TERRITOIRES D'INDUSTRIE COMPTABILISENT 40% DES ETABLISSEMENTS A POTENTIEL DE LA REGION

Au sein de ces 8 territoires d'industrie sont localisés près de 40% des « établissements à potentiel » de la Région soit environ 4 000 établissements, majoritairement au sein du « Pays de Grasse-Sophia Antipolis-Cannes » et d'« Aix-Marseille-Provence ». Ces établissements pèsent pour 6% dans le tissu économique des Territoires d'industrie, ce ratio est le même à l'échelle régionale. Néanmoins, à l'échelle des différents territoires ce ratio est très hétérogène, avec des territoires plus spécialisés comme « Carros » (15% des établissements sont des établissements à potentiel) et d'autre moins comme « Gap-Tallard-Buëch » ou encore « Haute vallée de la Durance » (2% pour chacun).

19% DES EMPLOIS SALAIRES PRIVES DES TERRITOIRES D'INDUSTRIE SONT ISSUS D'ETABLISSEMENTS A POTENTIEL

L'ensemble des établissements à potentiel au sein des territoires d'industrie de la Région génèrent environ 108 600 emplois salariés, soit 54% des emplois des établissements à potentiel de la Région, signifiant ainsi une forte concentration au sein de ces territoires. Ces emplois sont très majoritairement issus des établissements internationalisés ou innovants.

Parmi l'ensemble des emplois salariés des territoires d'industrie, les effectifs issus des établissements à potentiel pèsent pour 19%, ce ratio est supérieur de 4 points à celui de la moyenne régionale. Certains territoires sont encore davantage spécialisés, notamment au sein de Carros où 39% des emplois salariés du territoire sont issus d'établissements innovants, internationalisés ou à forte croissance, puis les territoires d'« Aix-Marseille-Provence » et « Pays de Grasse-Sophia Antipolis-Cannes » avec près d'un quart de leurs emplois.

Plus finement, comme le montre la carte relative au poids de l'emploi des établissements à potentiel au sein de l'économie, certaines communes sont davantage concernées à l'échelle des Territoires d'industrie. Le territoire d'« Aix-Marseille-Provence » comptabilise près de 48 100 emplois répartis sur l'ensemble de ses communes. Il est à noter tout de même une concentration forte autour de l'étang de Berre en lien avec le tissu industriel et le bassin d'Aix-en-Provence.

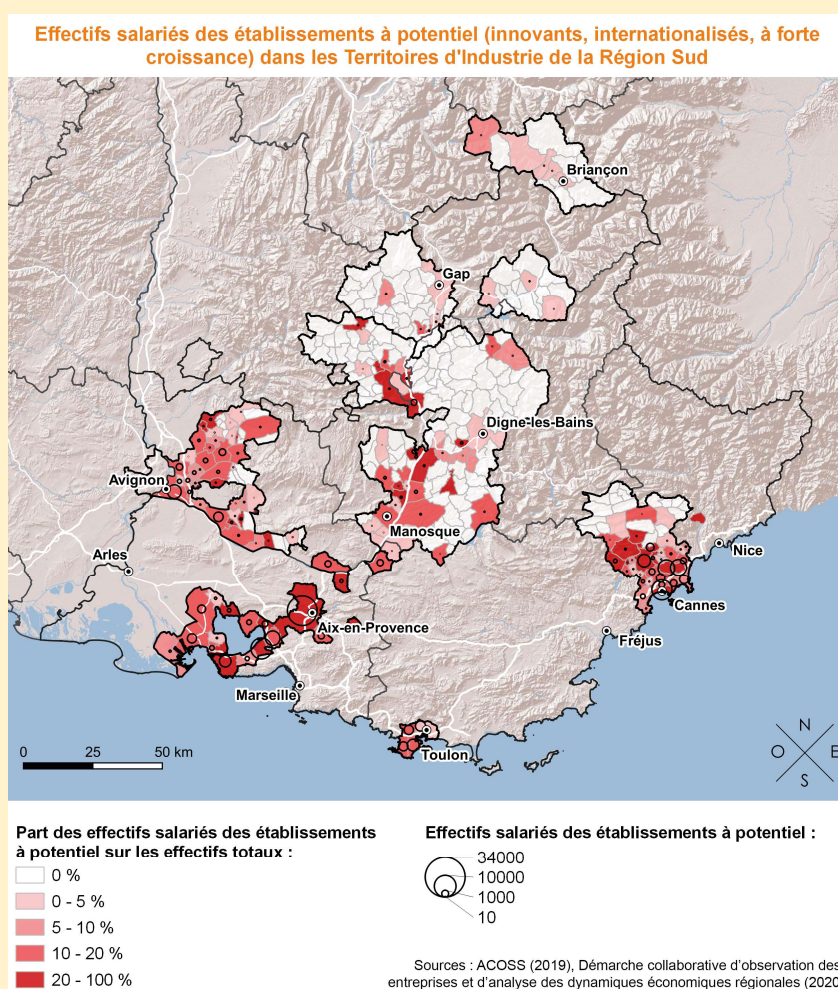
Le territoire du « Pays de Grasse-Sophia Antipolis-Cannes » comptabilise près de 32 800 emplois des « établissements à potentiel », avec une concentration forte au sein du bassin grassois liée à l'économie développée autour du parfum et sur les communes de Valbonne et Biot avec la présence de Sophia Antipolis.

ZOOM SUR LES TERRITOIRES D'INDUSTRIE

Environ 10 700 emplois issus des « établissements à potentiel » sont comptabilisés au sein du territoire d'« Avignon-Carpentras-Cavaillon-Sorgues », ils sont majoritairement implantés dans les communes d'Avignon, Cavaillon, Carpentras et Montreux où sont présentes plusieurs zones d'activité.

Autour de Toulon sont présents un peu plus de 9 000 emplois répartis sur l'ensemble des communes du périmètre du Territoire d'industrie, avec une concentration plus marquée sur les communes de La Seyne-sur-mer, Ollioules et Six-Fours. Cela s'explique en partie par la présence du Pôle Mer Méditerranée et d'un tissu industriel lié aux activités maritimes.

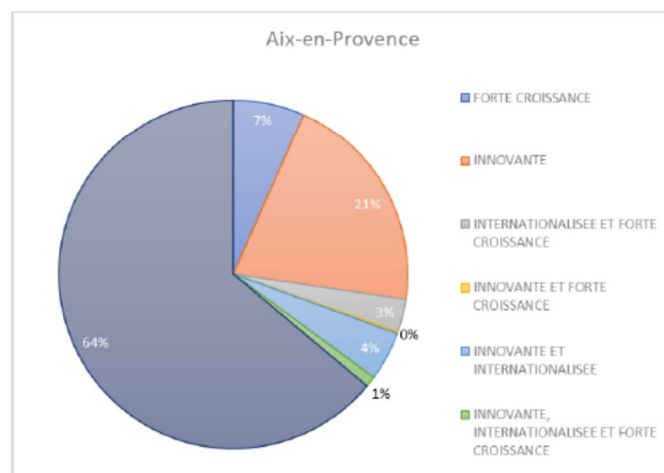
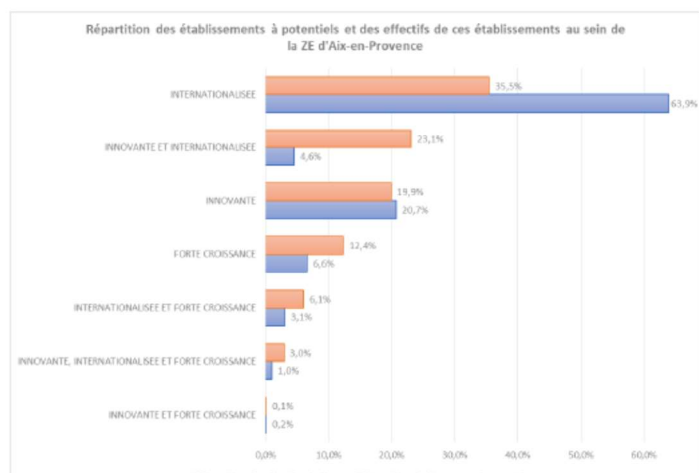
Les autres Territoires d'industrie de la Région comptabilisent de plus petits volumes d'établissements à potentiel et d'emplois. Ils sont principalement situés le long de l'axe autoroutier A 51, entre Pertuis et Gap.



ANNEXES

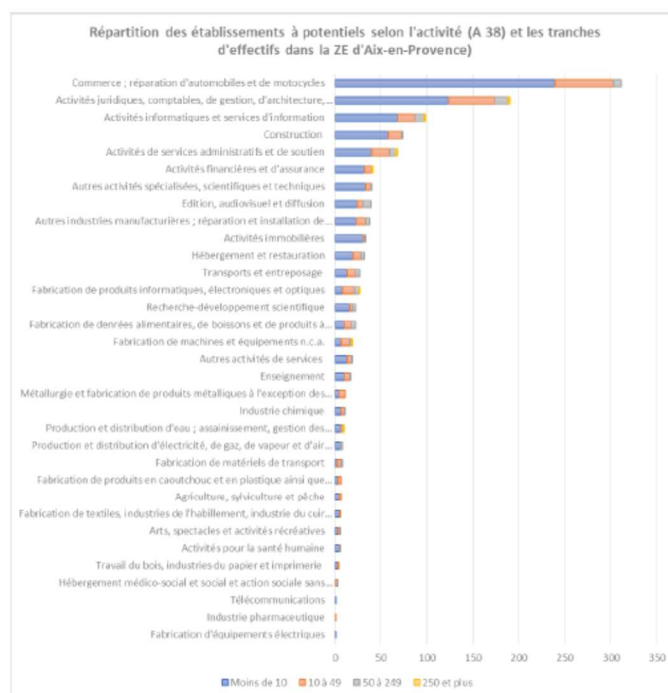
Zone d'emploi d'Aix-en-Provence

	Aix-en-Provence
FORTE CROISSANCE	80
INNOVANTE	250
INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	37
INNOVANTE ET FORTE CROISSANCE	2
INNOVANTE ET INTERNATIONALISEE	55
INNOVANTE, INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	12
INTERNATIONALISEE	772
Total général	1208



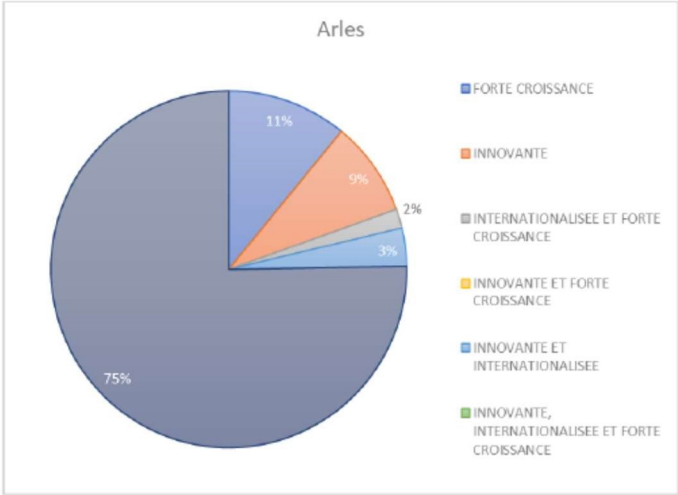
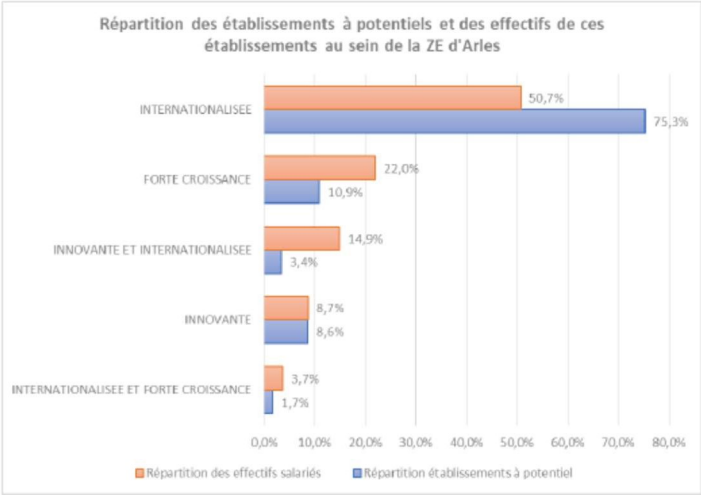
Zone d'emploi d'Aix-en-Provence

- La ZE d'Aix-en-Provence compte 1208 établissements à potentiels qui regroupent 26315 salariés dans 33 activités (A 38).
- 816 établissements à potentiels ont moins de 10 salariés, 290 entre 10 et 49 salariés, 92 entre 50 et 249 et enfin 10 ont 250 salariés et plus.



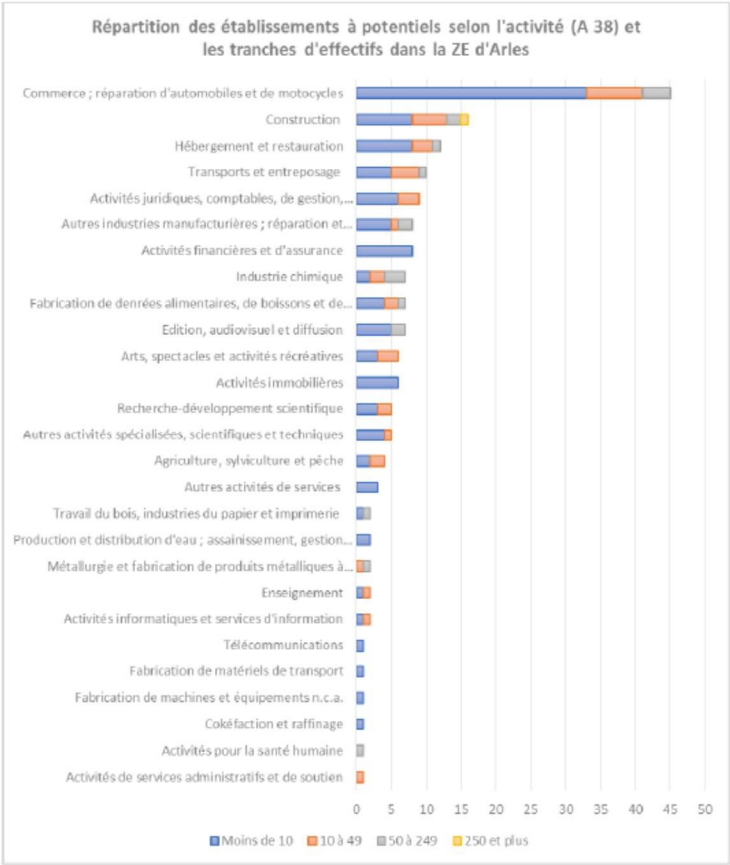
Zone d'emploi d'Arles

	Arles
FORTE CROISSANCE	19
INNOVANTE	15
INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	3
INNOVANTE ET FORTE CROISSANCE	
INNOVANTE ET INTERNATIONALISEE	6
INNOVANTE, INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	
INTERNATIONALISEE	131
Total général	174



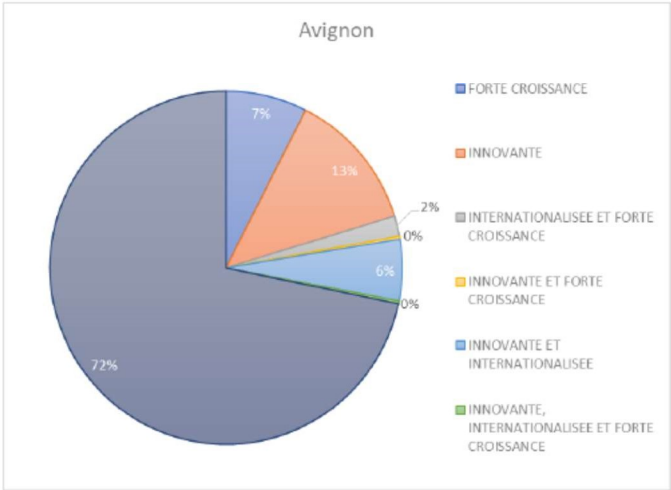
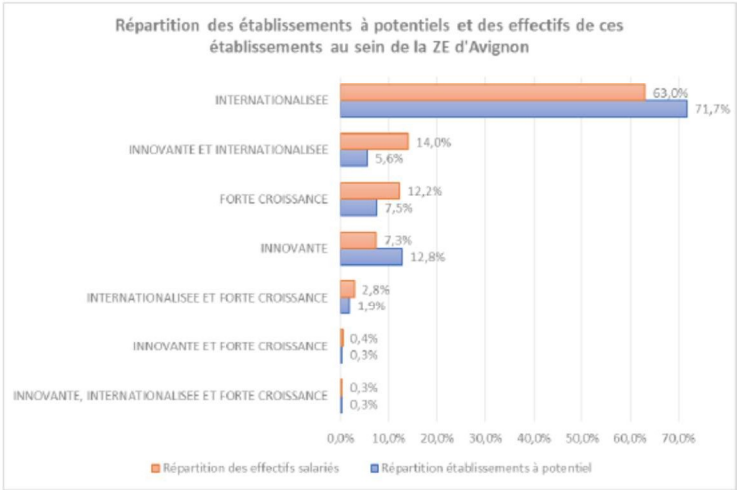
Zone d'emploi d'Arles

- La ZE d'Arles compte 174 établissements à potentiels qui regroupent 3121 salariés dans 27 activités (A 38).
- 114 établissements à potentiels ont moins de 10 salariés, 40 entre 10 et 49 salariés, 19 entre 50 et 249 et une de 250 salariés et plus.



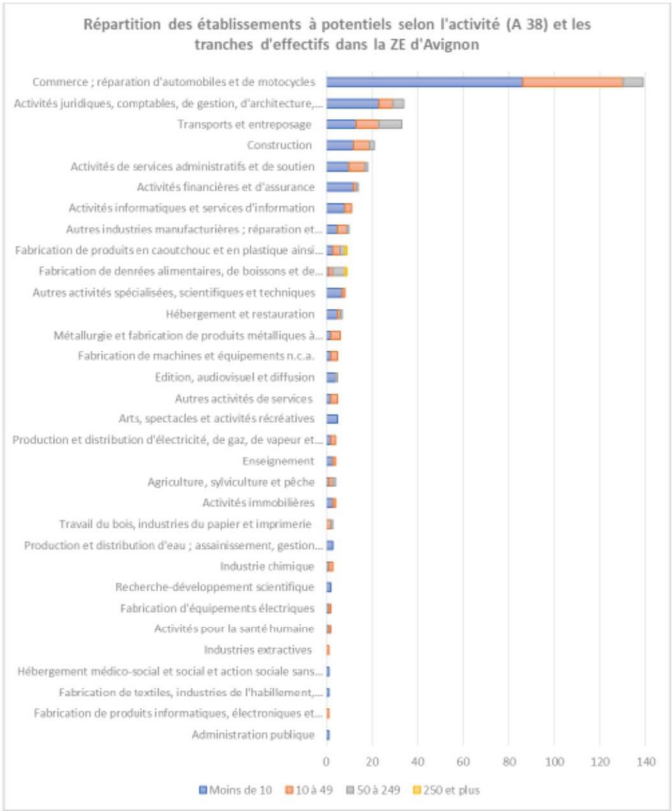
Zone d'emploi d'Avignon

	Avignon
FORTE CROISSANCE	28
INNOVANTE	48
INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	7
INNOVANTE ET FORTE CROISSANCE	1
INNOVANTE ET INTERNATIONALISEE	21
INNOVANTE, INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	1
INTERNATIONALISEE	269
Total général	375



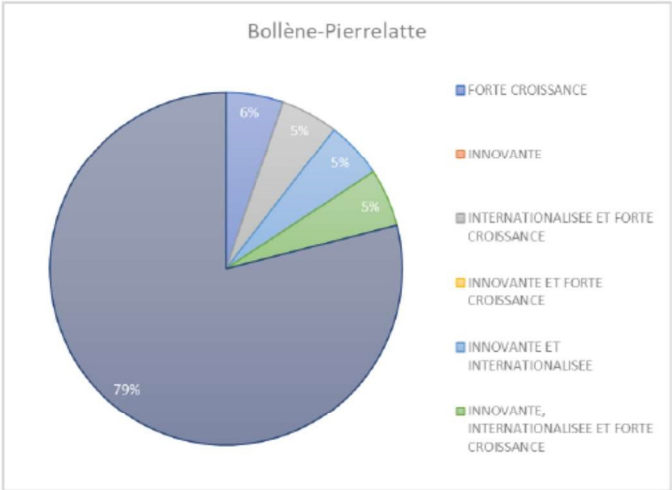
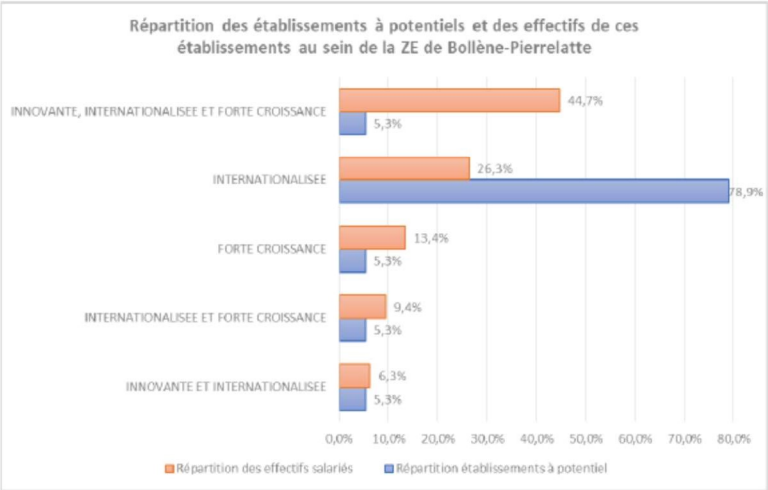
Zone d'emploi d'Avignon

- La ZE d'Avignon compte 375 établissements à potentiels qui regroupent 7734 salariés dans 32 activités.
- 220 établissements à potentiels ont moins de 10 salariés, 113 entre 10 et 49 salariés, 40 entre 50 et 249 et 2 avec 250 salariés et plus.



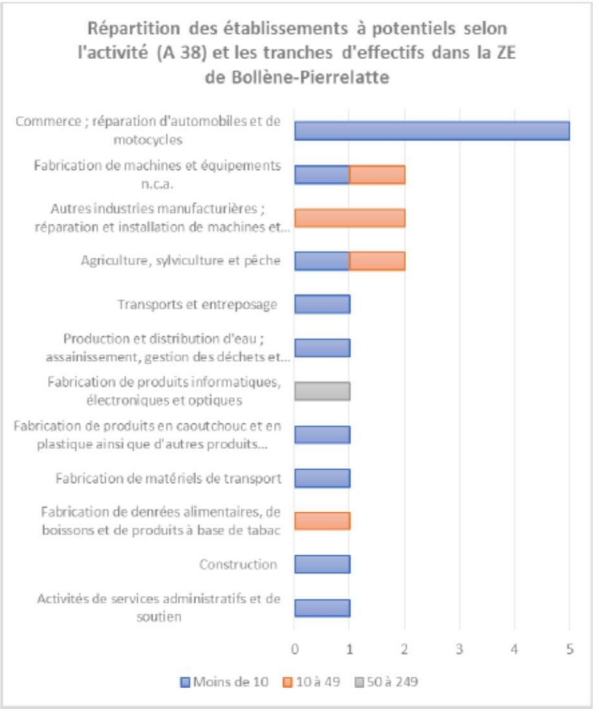
Zone d'emploi de Bollène-Pierrelatte

	Bollène-Pierrelatte
FORTE CROISSANCE	1
INNOVANTE	
INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	1
INNOVANTE ET FORTE CROISSANCE	
INNOVANTE ET INTERNATIONALISEE	1
INNOVANTE, INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	1
INTERNATIONALISEE	15
Total général	19



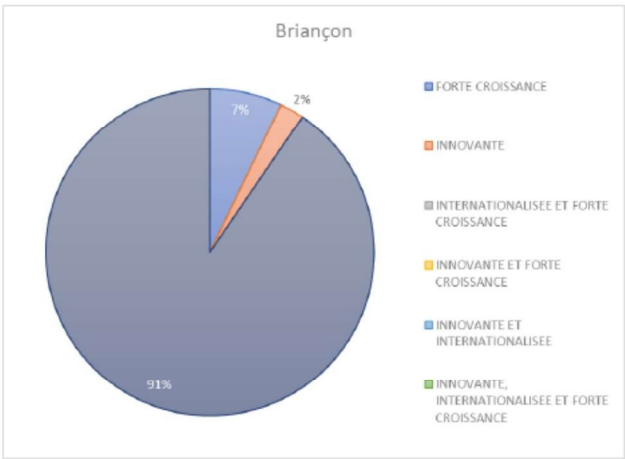
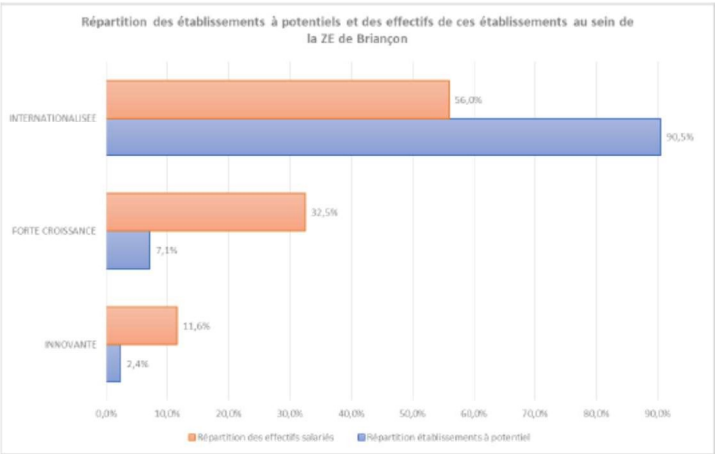
Zone d'emploi de Bollène-Pierrelatte

- La ZE de Bollène-Pierrelatte compte 19 établissements à potentiels qui regroupent 351 salariés dans 12 activités (A 38).
- 13 établissements à potentiels ont moins de 10 salariés, 5 entre 10 et 49 salariés et une seule entre 50 et 249 salariés.



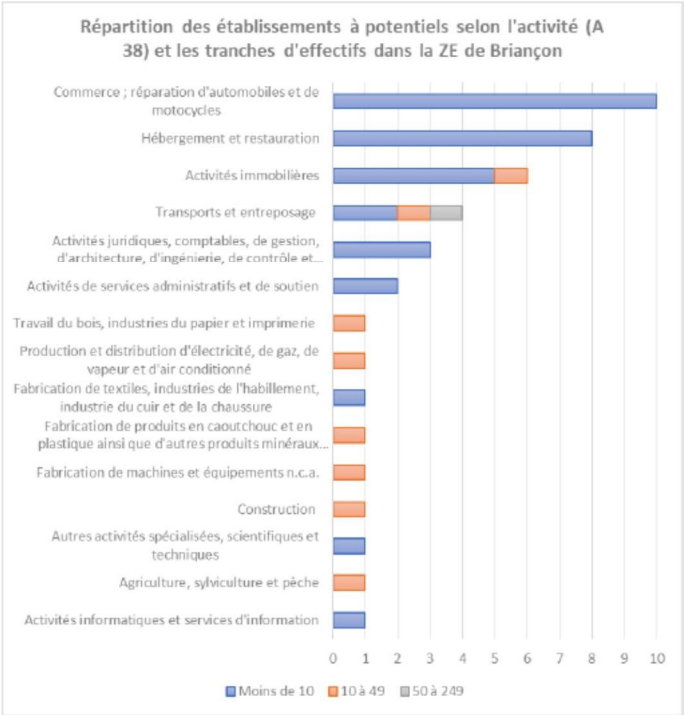
Zone d'emploi de Briançon

	Briançon
FORTE CROISSANCE	3
INNOVANTE	1
INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	
INNOVANTE ET FORTE CROISSANCE	
INNOVANTE ET INTERNATIONALISEE	
INNOVANTE, INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	
INTERNATIONALISEE	38
Total général	42



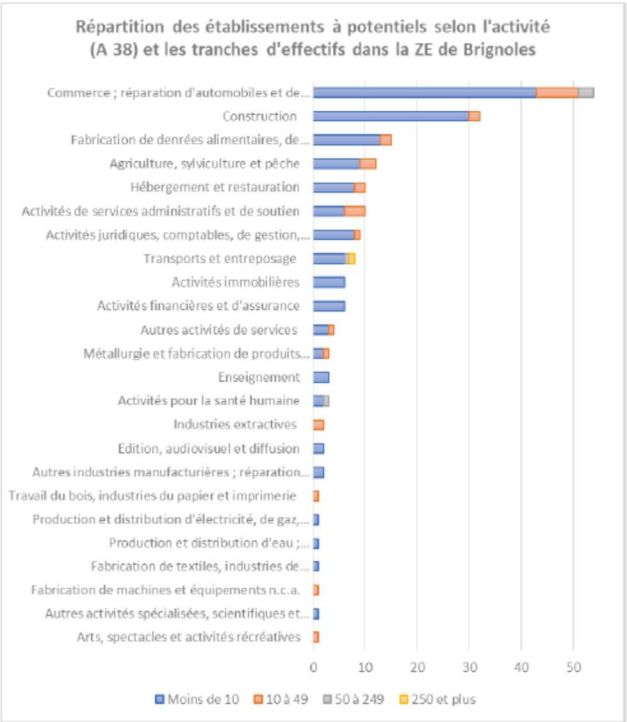
Zone d'emploi de Briançon

- La ZE de Briançon compte 42 établissements à potentiels qui regroupent 299 salariés dans 15 activités.
- 33 établissements à potentiels ont moins de 10 salariés, 8 entre 10 et 49 salariés et une entre 50 et 249 salariés.



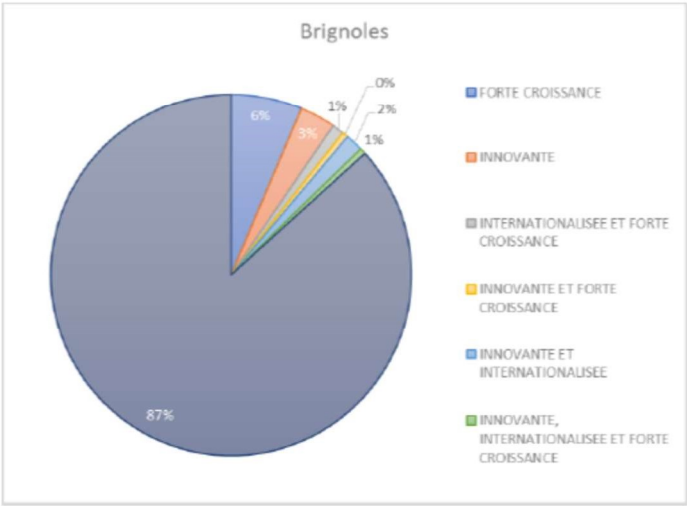
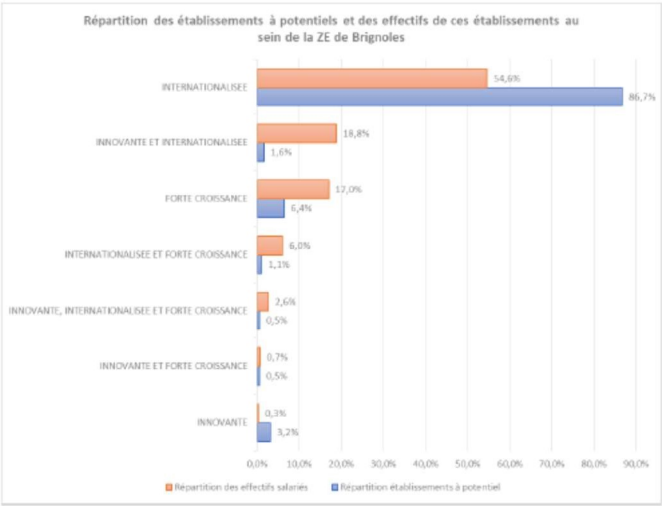
Zone d’emploi de Brignoles

- La ZE de Brignoles compte 188 établissements à potentiels qui regroupent 1798 salariés dans 24 activités.
- 153 établissements à potentiels ont moins de 10 salariés, 29 entre 10 et 49 salariés, 5 entre 50 et 249 salariés et une seule de 250 salariés et plus.



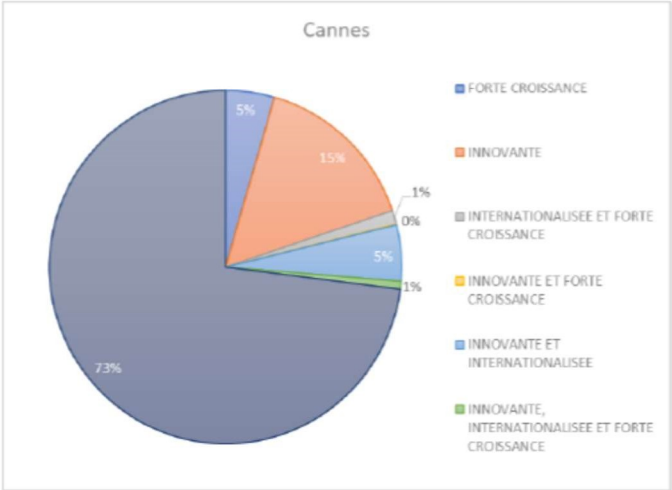
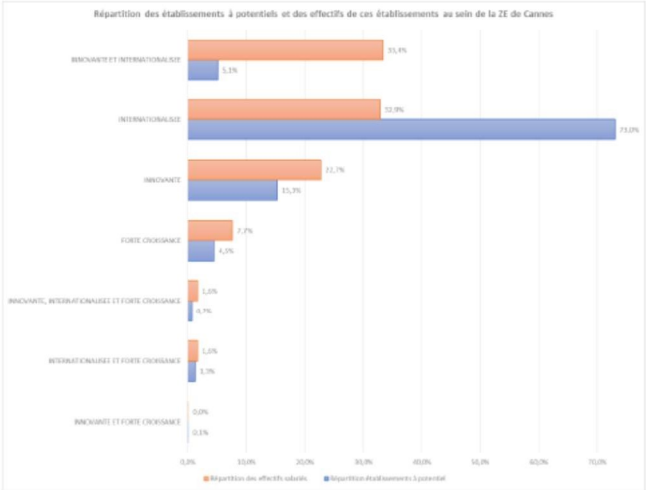
Zone d'emploi de Brignoles

	Brignoles
FORTE CROISSANCE	12
INNOVANTE	6
INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	2
INNOVANTE ET FORTE CROISSANCE	1
INNOVANTE ET INTERNATIONALISEE	3
INNOVANTE, INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	1
INTERNATIONALISEE	163
Total général	188



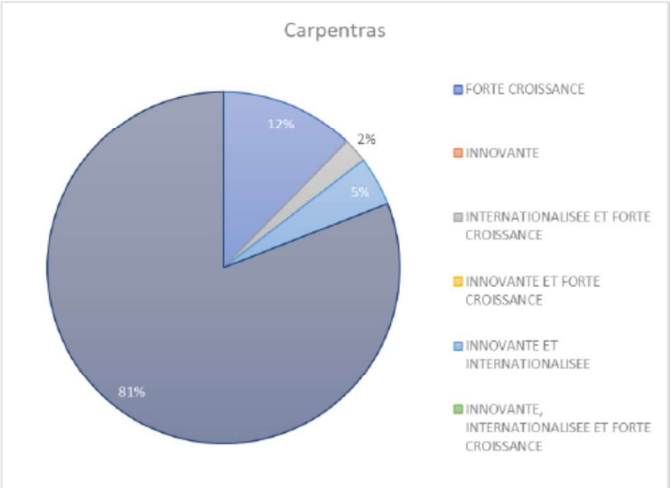
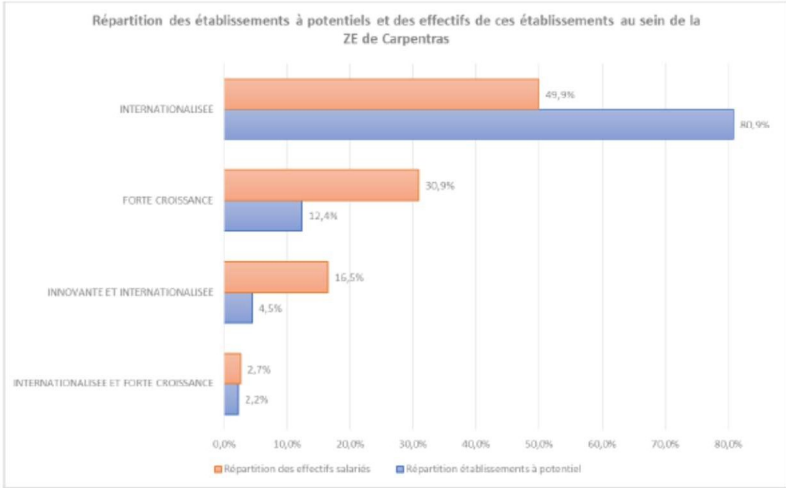
Zone d'emploi de Cannes

	Cannes
FORTE CROISSANCE	64
INNOVANTE	218
INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	18
INNOVANTE ET FORTE CROISSANCE	1
INNOVANTE ET INTERNATIONALISEE	73
INNOVANTE, INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	10
INTERNATIONALISEE	1039
Total général	1423



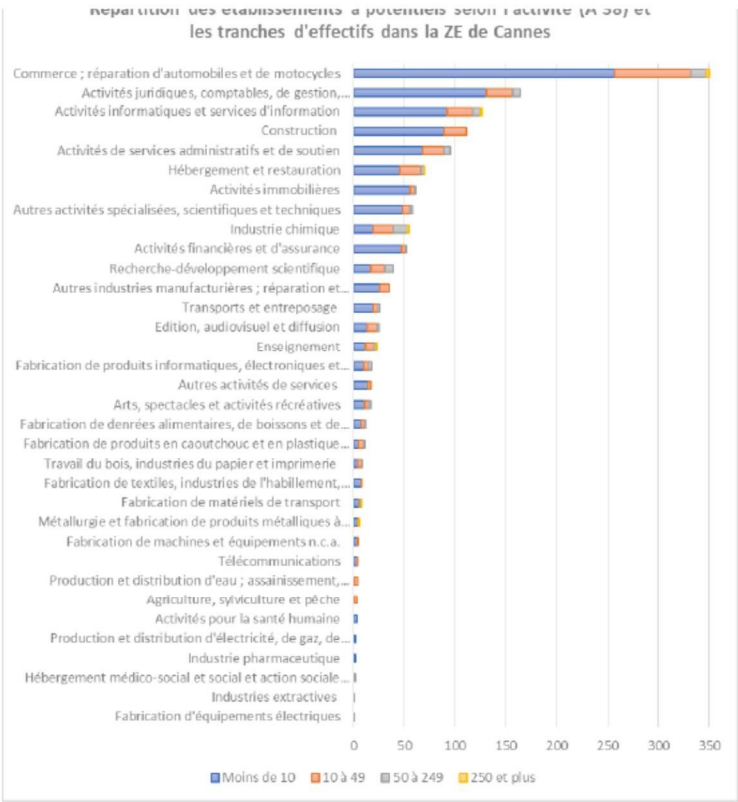
Zone d'emploi de Carpentras

	Carpentras
FORTE CROISSANCE	11
INNOVANTE	
INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	2
INNOVANTE ET FORTE CROISSANCE	
INNOVANTE ET INTERNATIONALISEE	4
INNOVANTE, INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	
INTERNATIONALISEE	72
Total général	89



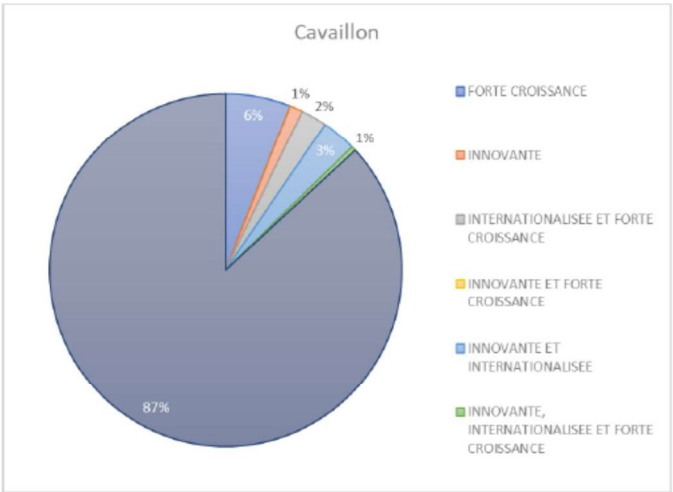
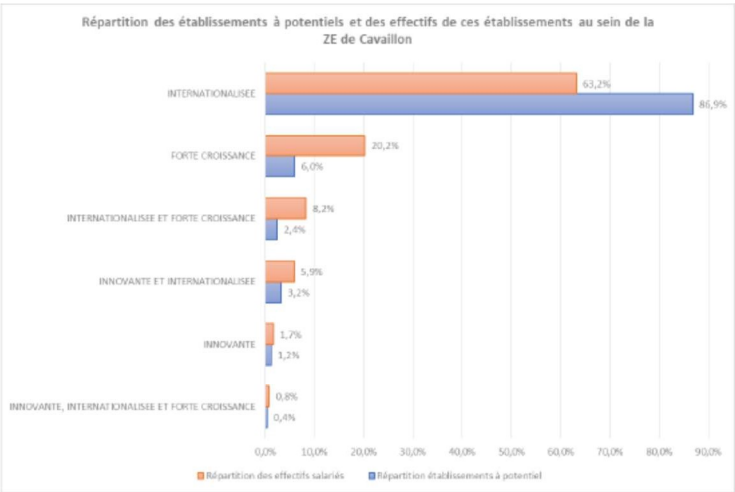
Zone d'emploi de Cannes

- La ZE de Cannes compte 1423 établissements à potentiels qui regroupent 27639 salariés dans 34 activités.
- 1022 établissements à potentiels ont moins de 10 salariés, 308 entre 10 et 49 salariés, 83 entre 50 et 249 salariés et 10 de 250 salariés et plus.



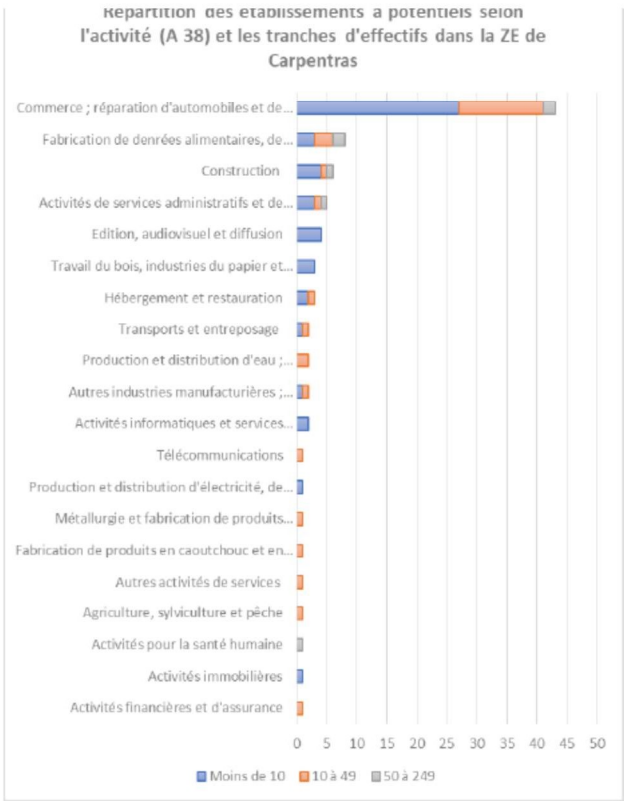
Zone d'emploi de Cavaillon

	Cavaillon
FORTE CROISSANCE	15
INNOVANTE	3
INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	6
INNOVANTE ET FORTE CROISSANCE	
INNOVANTE ET INTERNATIONALISEE	8
INNOVANTE, INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	1
INTERNATIONALISEE	218
Total général	251



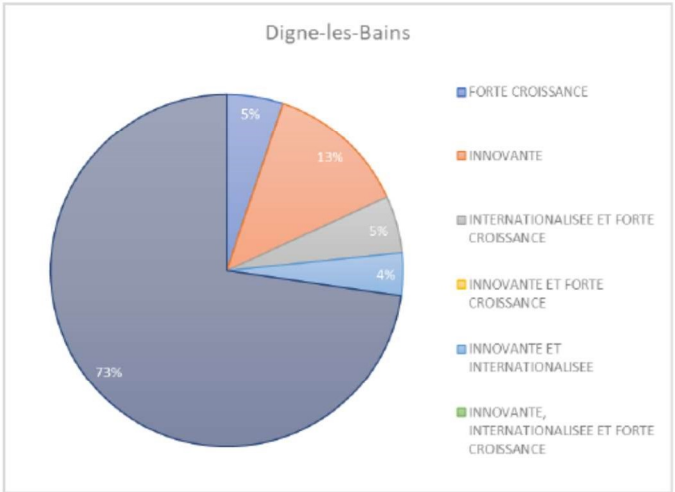
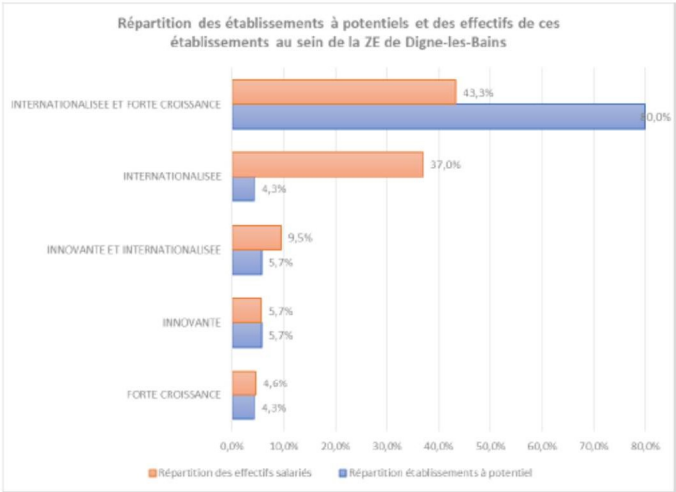
Zone d'emploi de Carpentras

- La ZE de Carpentras compte 89 établissements à potentiels qui regroupent 1468 salariés pour 20 activités (A 38).
- 52 établissements à potentiels ont moins de 10 salariés, 30 entre 10 et 49 salariés et 7 entre 50 et 249 salariés.



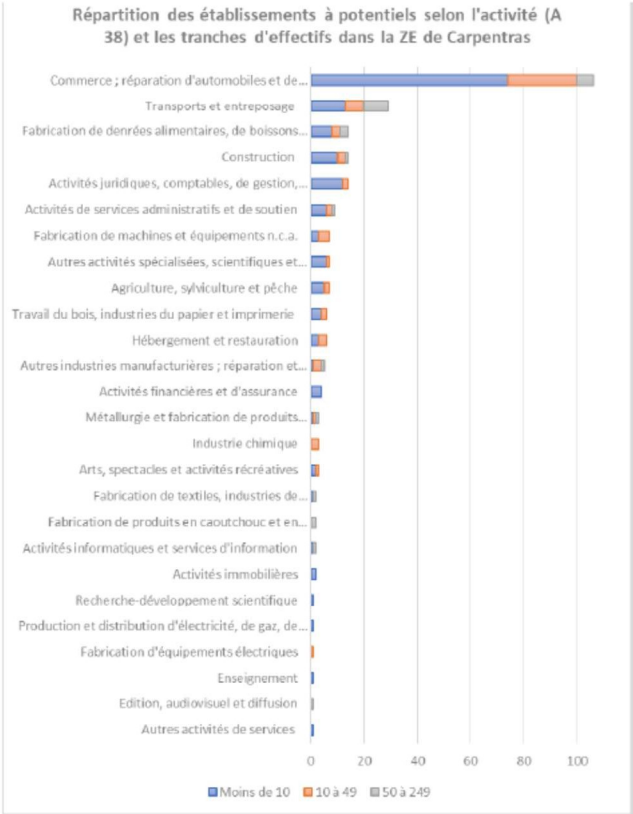
Zone d'emploi de Digne-les-Bains

	Digne-les-Bains
FORTE CROISSANCE	4
INNOVANTE	10
INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	4
INNOVANTE ET FORTE CROISSANCE	
INNOVANTE ET INTERNATIONALISEE	3
INNOVANTE, INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	
INTERNATIONALISEE	56
Total général	77



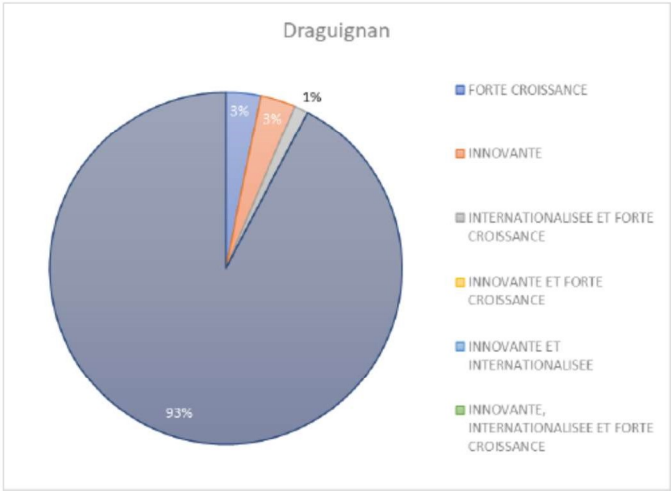
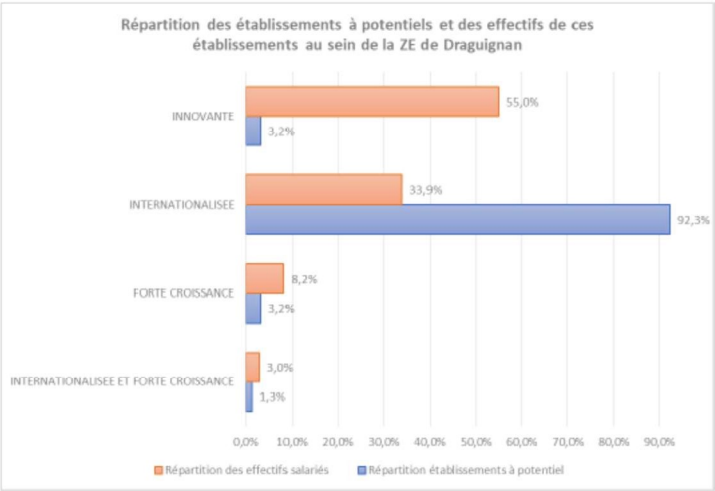
Zone d'emploi de Cavaillon

- La ZE de Cavaillon compte 251 établissements à potentiels qui regroupent 4912 salariés dans 26 activités.
- 160 établissements à potentiels ont moins de 10 salariés, 64 entre 10 et 49 salariés et 27 entre 50 et 249 salariés.



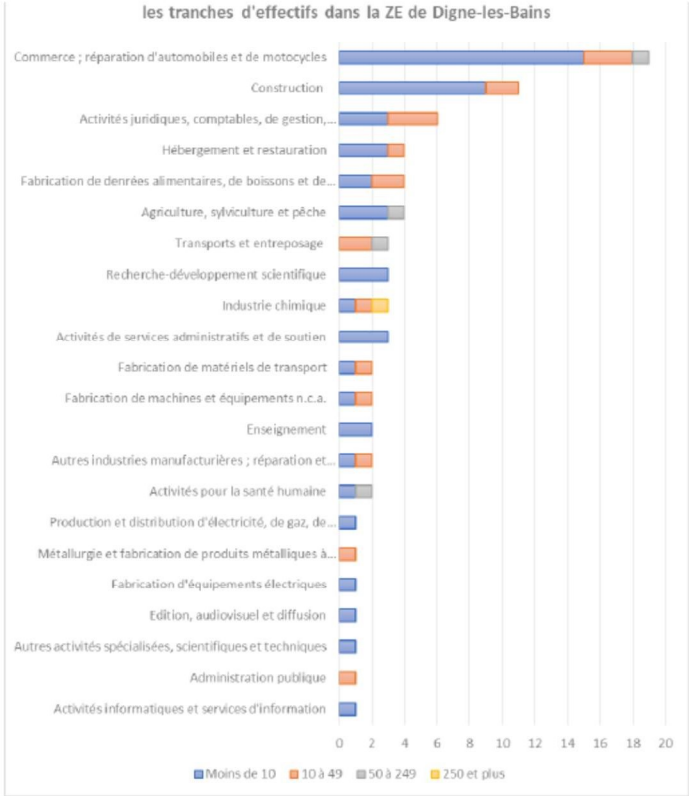
Zone d'emploi de Draguignan

	Draguignan
FORTE CROISSANCE	5
INNOVANTE	5
INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	2
INNOVANTE ET FORTE CROISSANCE	
INNOVANTE ET INTERNATIONALISEE	
INNOVANTE, INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	
INTERNATIONALISEE	144
Total général	156



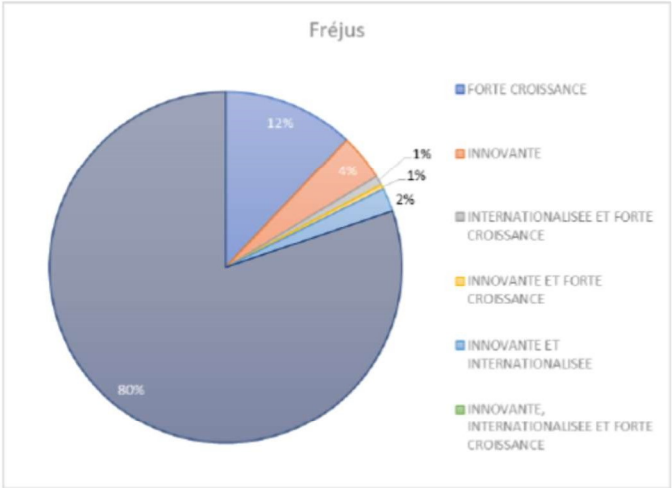
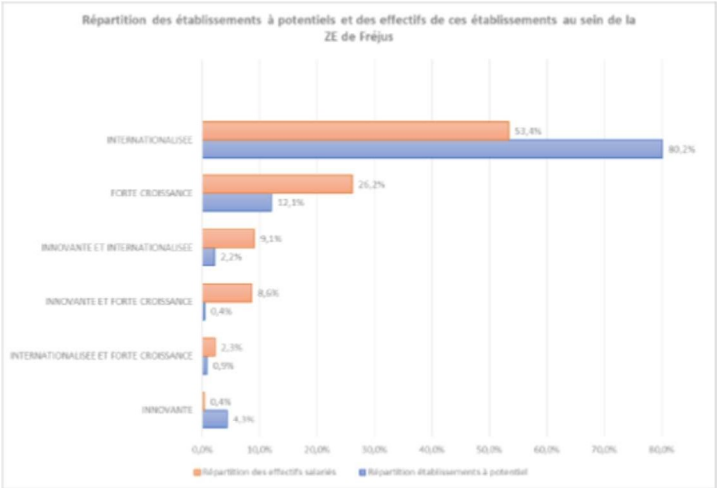
Zone d'emploi de Digne-les-Bains

- La ZE de Digne-les-Bains compte 77 établissements à potentiels qui regroupent 1377 salariés dans 22 activités (A 38).
- 53 établissements à potentiels ont moins de 10 salariés, 19 entre 10 et 49 salariés, 4 entre 50 et 249 salariés et un de 250 salariés et plus.



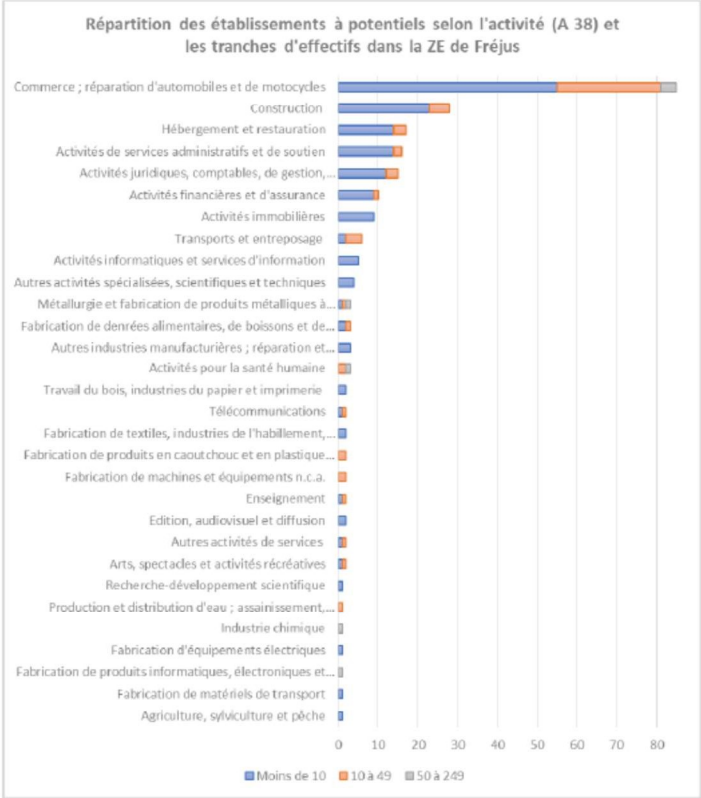
Zone d'emploi de Fréjus

	Fréjus
FORTE CROISSANCE	28
INNOVANTE	10
INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	2
INNOVANTE ET FORTE CROISSANCE	1
INNOVANTE ET INTERNATIONALISEE	5
INNOVANTE, INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	
INTERNATIONALISEE	186
Total général	232



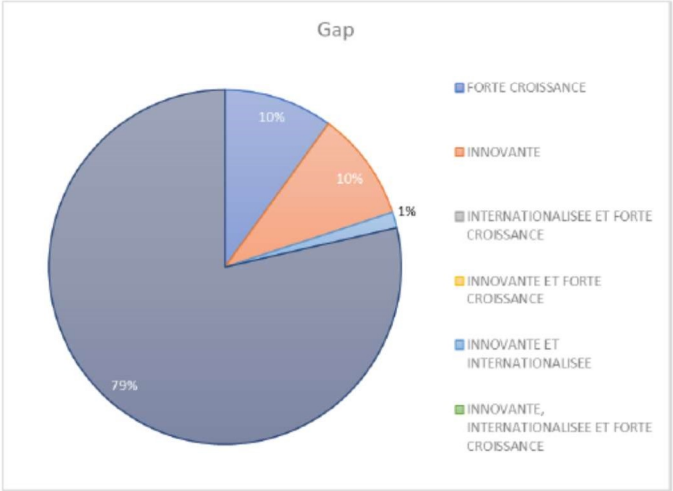
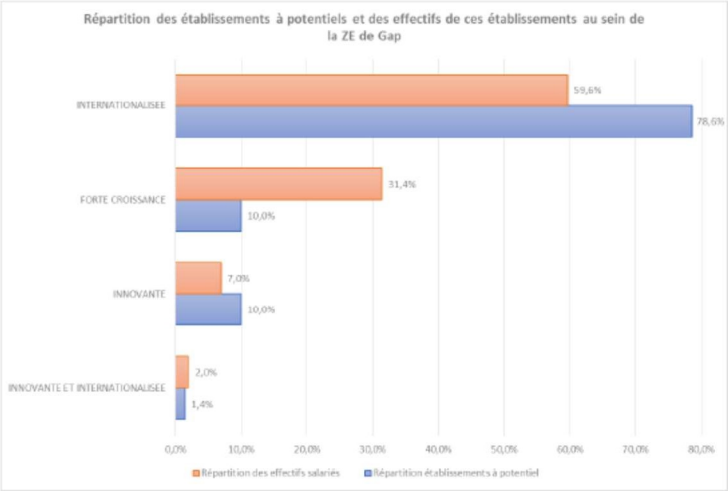
Zone d'emploi de Fréjus

- La ZE de Fréjus compte 232 établissements à potentiels qui regroupent 2615 salariés dans 30 activités (A 38).
- 167 établissements à potentiels ont moins de 10 salariés, 57 entre 10 et 49 salariés, 8 entre 50 et 250 salariés.



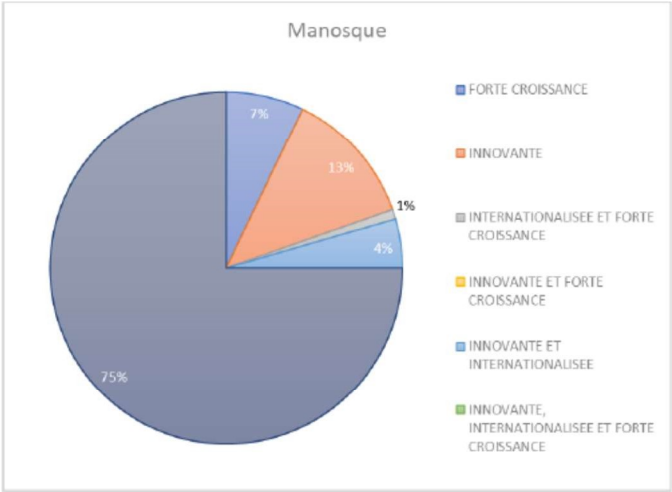
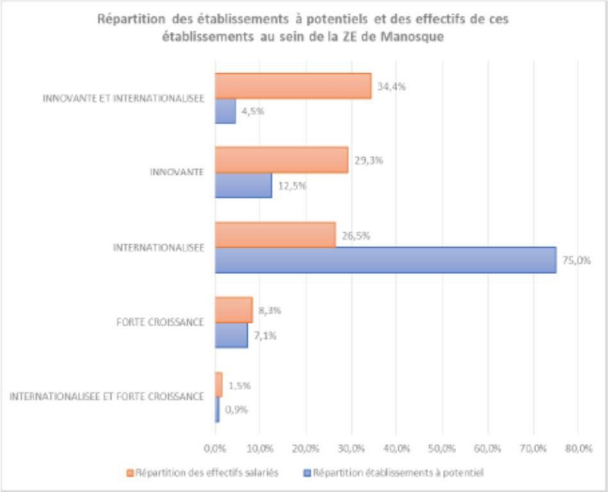
Zone d'emploi de Gap

	Gap
FORTE CROISSANCE	7
INNOVANTE	7
INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	
INNOVANTE ET FORTE CROISSANCE	
INNOVANTE ET INTERNATIONALISEE	1
INNOVANTE, INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	
INTERNATIONALISEE	55
Total général	70



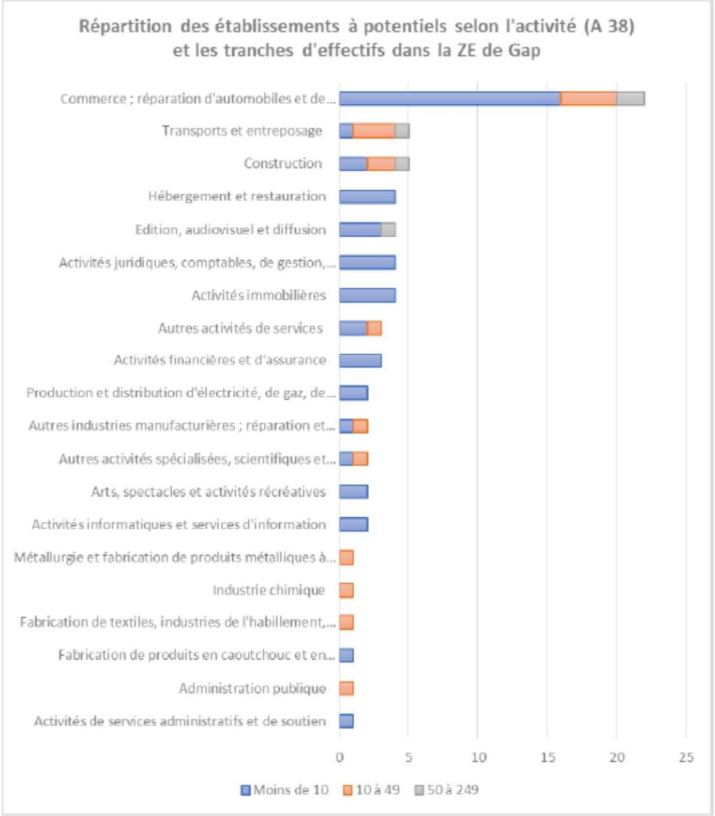
Zone d'emploi de Manosque

	Manosque
FORTE CROISSANCE	8
INNOVANTE	14
INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	1
INNOVANTE ET FORTE CROISSANCE	
INNOVANTE ET INTERNATIONALISEE	5
INNOVANTE, INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	
INTERNATIONALISEE	84
Total général	112



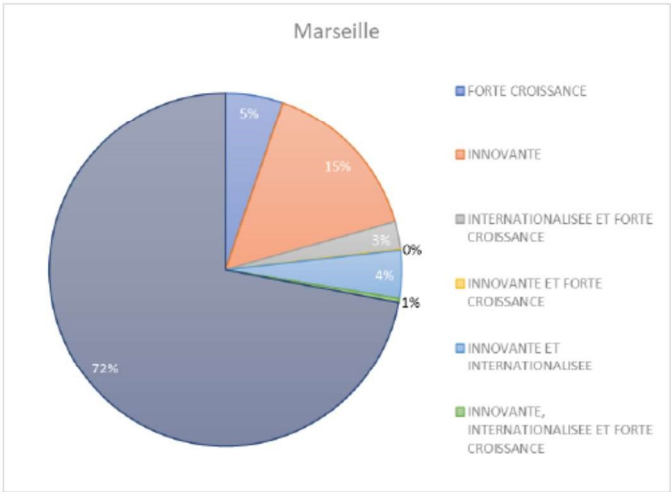
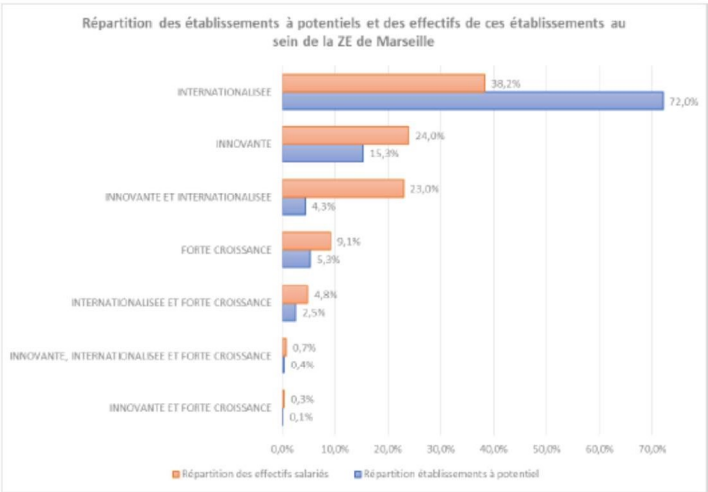
Zone d'emploi de Gap

- La ZE de Gap compte 70 établissements à potentiels qui regroupent 732 salariés dans 20 activités (A 38).
- 49 établissements à potentiels ont moins de 10 salariés, 16 entre 10 et 49 salariés et 5 entre 50 et 249 salariés.



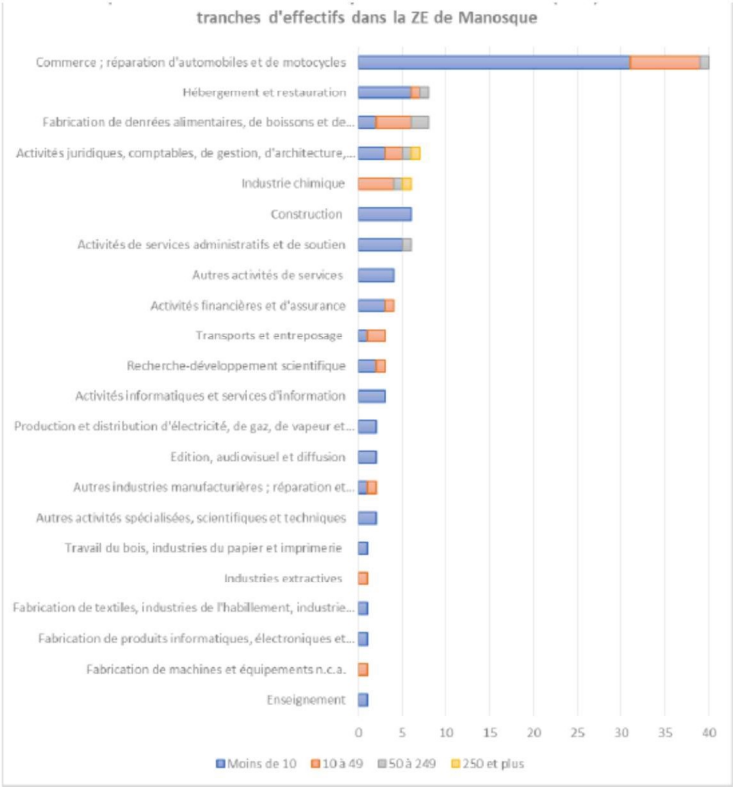
Zone d'emploi de Marseille

	Marseille
FORTE CROISSANCE	127
INNOVANTE	367
INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	61
INNOVANTE ET FORTE CROISSANCE	2
INNOVANTE ET INTERNATIONALISEE	104
INNOVANTE, INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	9
INTERNATIONALISEE	1725
Total général	2395



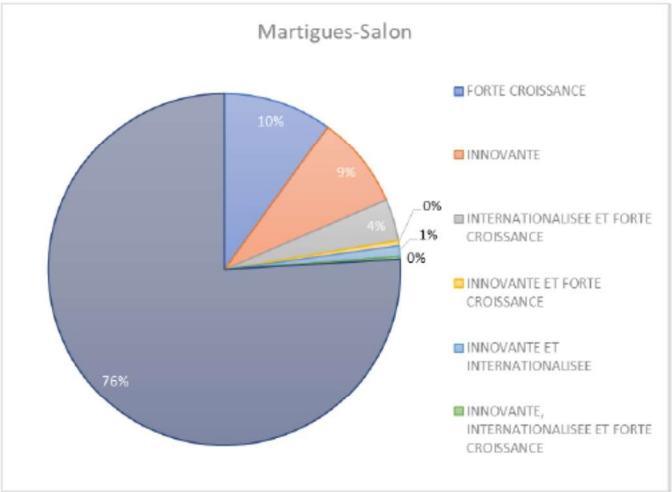
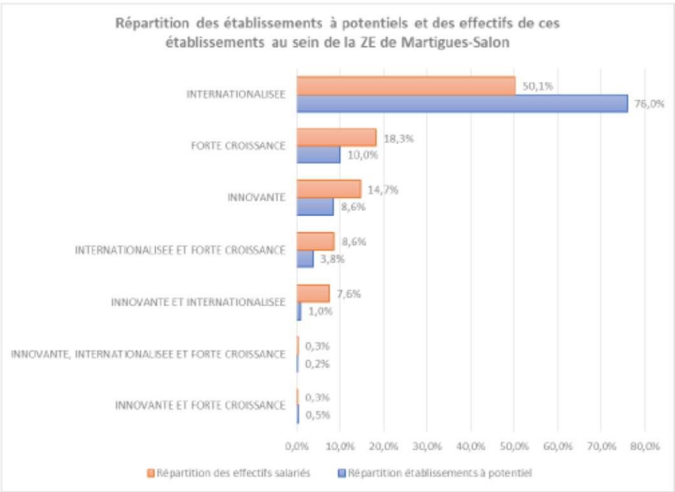
Zone d'emploi de Manosque

- La ZE de Manosque compte 112 établissements à potentiels qui regroupent 2847 salariés dans 22 activités.
- 77 établissements à potentiels ont moins de 10 salariés, 26 entre 10 et 49 salariés, 7 entre 50 et 249 salariés et 2 de 250 salariés et plus.



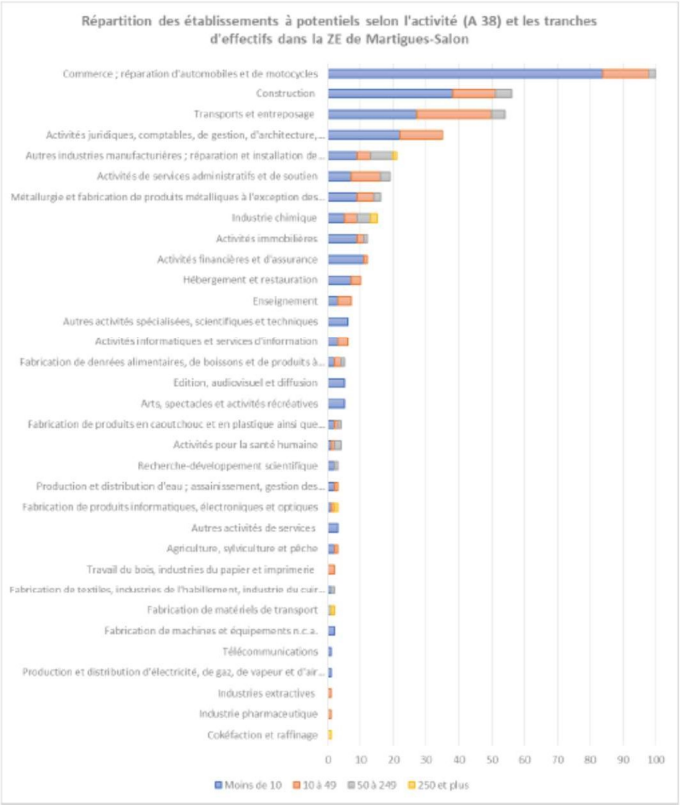
Zone d'emploi de Martigues-Salon

	Martigues-Salon
FORTE CROISSANCE	42
INNOVANTE	36
INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	16
INNOVANTE ET FORTE CROISSANCE	2
INNOVANTE ET INTERNATIONALISEE	4
INNOVANTE, INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	1
INTERNATIONALISEE	319
Total général	420



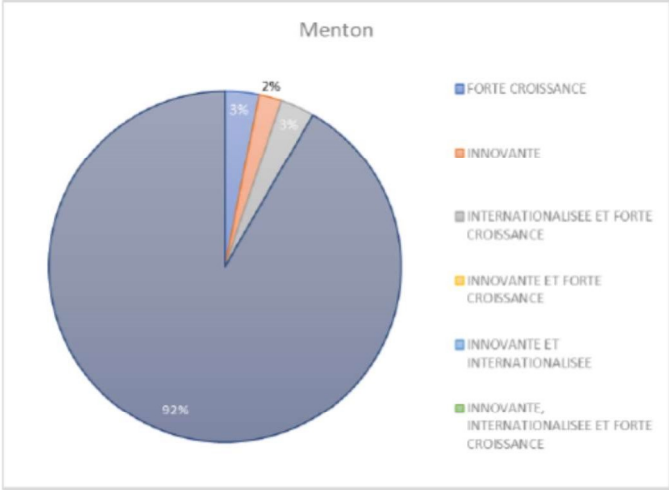
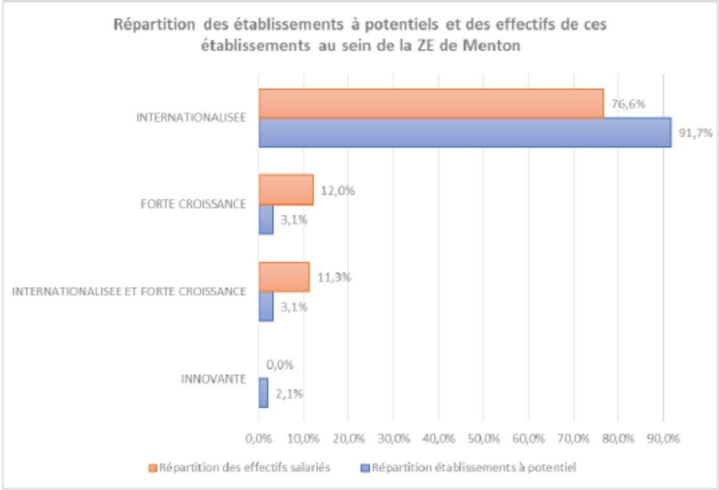
Zone d'emploi de Martigues-Salon

- La ZE de Martigues-Salon compte 420 établissements à potentiels qui regroupent 9804 salariés dans 33 activités (A 38).
- 270 établissements à potentiels ont moins de 10 salariés, 109 entre 10 et 49 salariés, 35 entre 50 et 249 salariés et 6 de 250 salariés et plus.



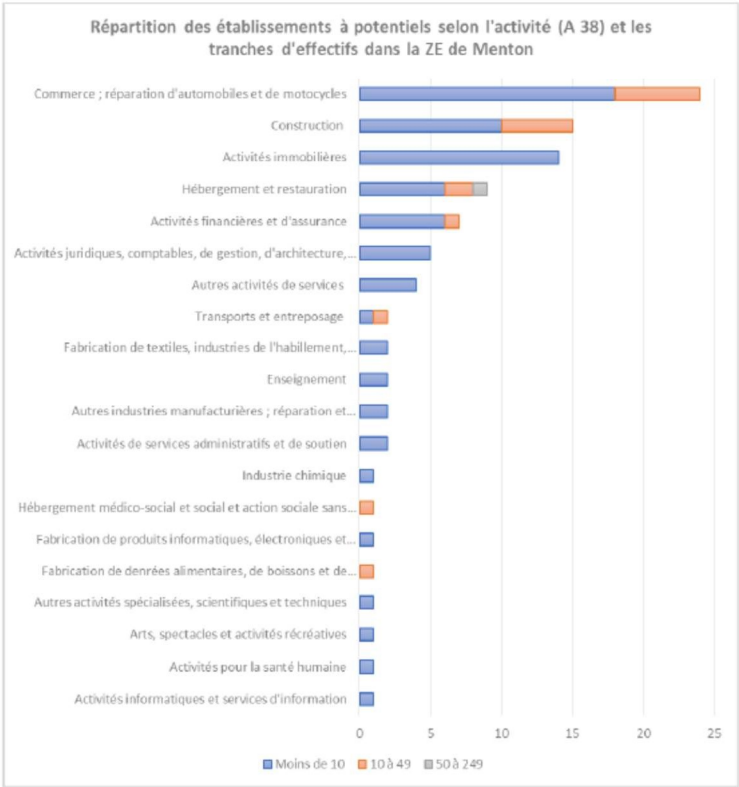
Zone d'emploi de Menton

	Menton
FORTE CROISSANCE	3
INNOVANTE	2
INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	3
INNOVANTE ET FORTE CROISSANCE	
INNOVANTE ET INTERNATIONALISEE	
INNOVANTE, INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	
INTERNATIONALISEE	88
Total général	96



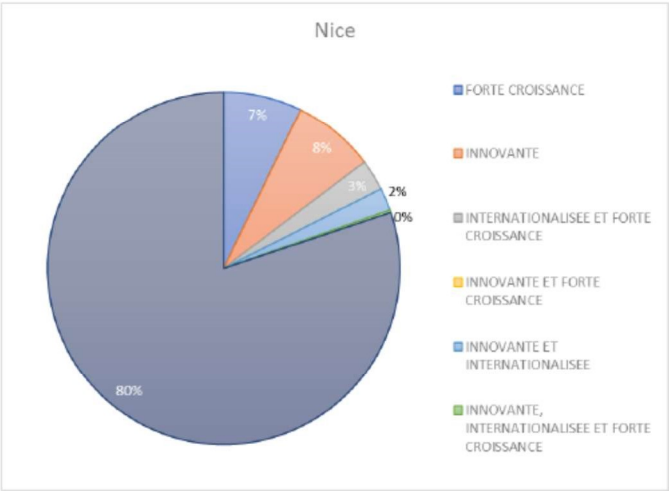
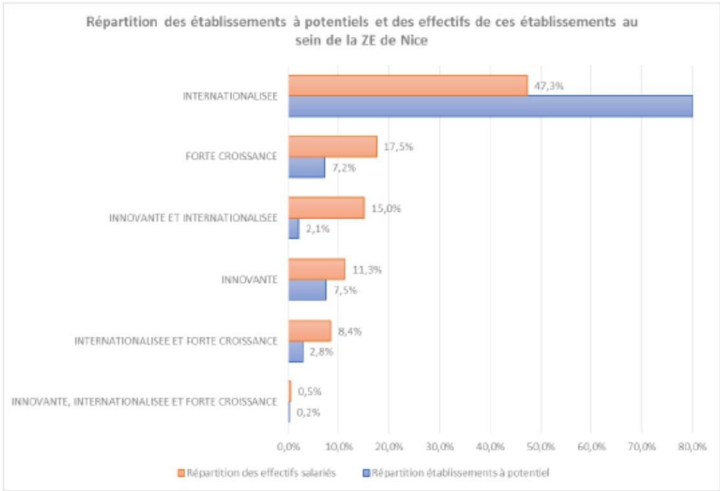
Zone d'emploi de Menton

- La ZE de Menton compte 96 établissements à potentiels qui regroupent 591 salariés dans 20 activités.
- 78 établissements à potentiels ont moins de 10 salariés, 17 entre 10 et 49 salariés et un entre 50 et 249 salariés.



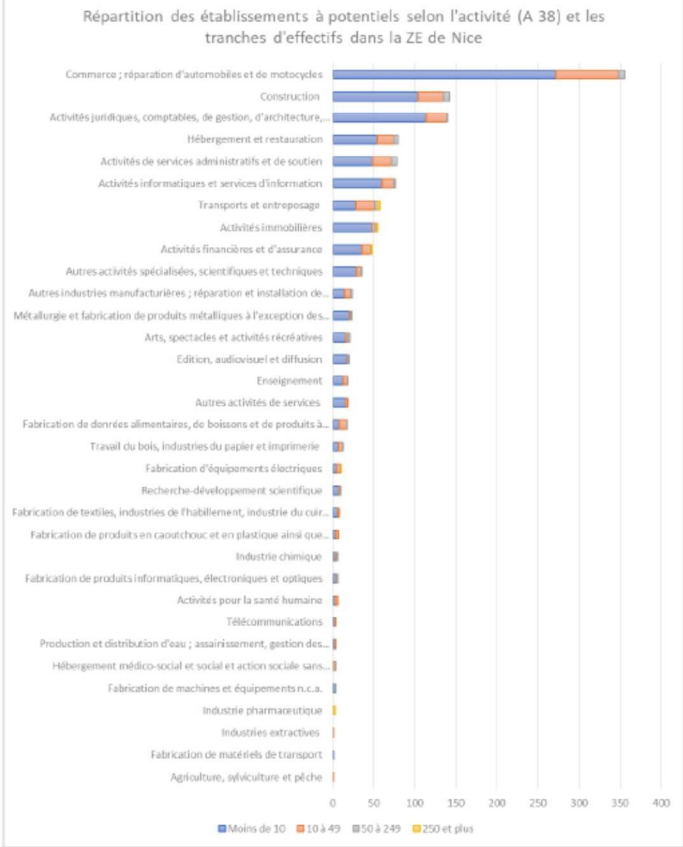
Zone d'emploi de Nice

	Nice
FORTE CROISSANCE	94
INNOVANTE	98
INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	37
INNOVANTE ET FORTE CROISSANCE	
INNOVANTE ET INTERNATIONALISEE	27
INNOVANTE, INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	3
INTERNATIONALISEE	1043
Total général	1302



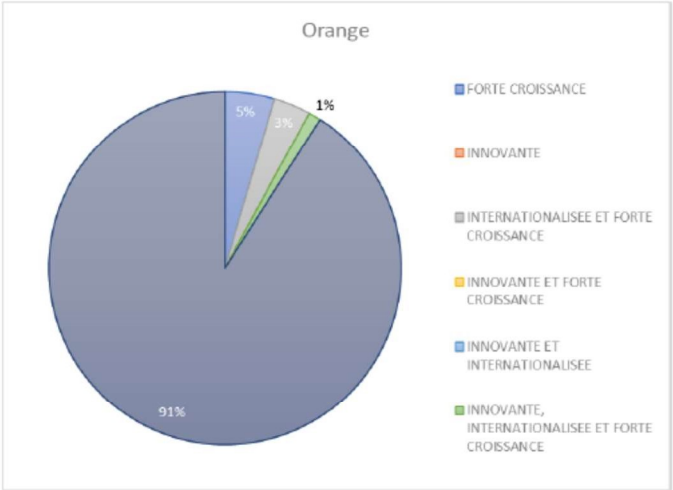
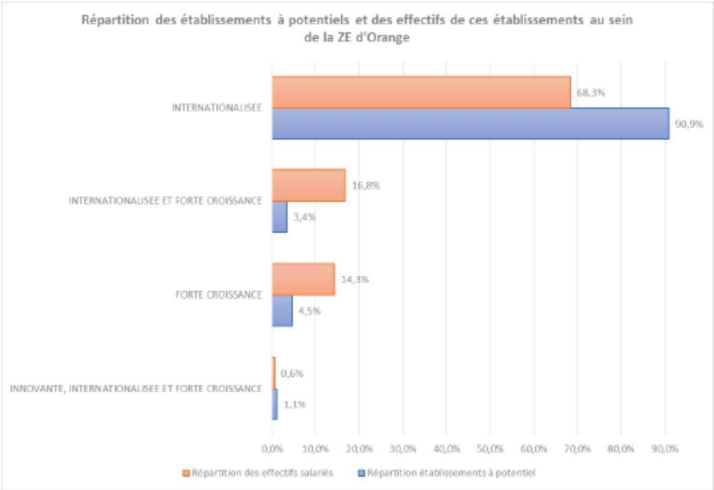
Zone d'emploi de Nice

- La ZE de Nice compte 1302 établissements à potentiels qui regroupent 18690 salariés dans 33 activités (A 38).
- 949 établissements à potentiels ont moins de 10 salariés, 293 entre 10 et 49 salariés, 52 entre 50 et 249 salariés et 8 de 250 salariés et plus.



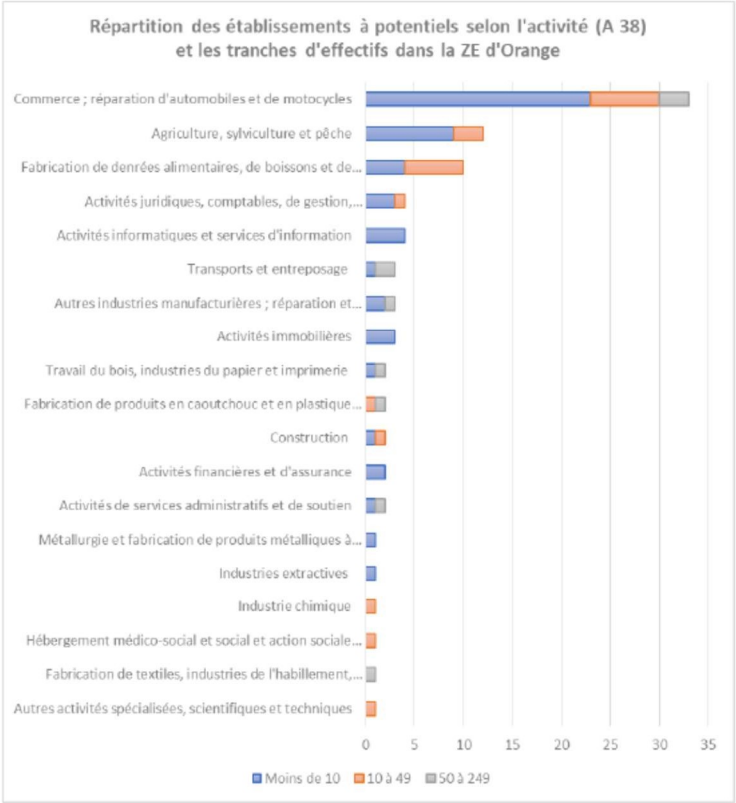
Zone d'emploi d'Orange

	Orange
FORTE CROISSANCE	4
INNOVANTE	
INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	3
INNOVANTE ET FORTE CROISSANCE	
INNOVANTE ET INTERNATIONALISEE	
INNOVANTE, INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	1
INTERNATIONALISEE	80
Total général	88



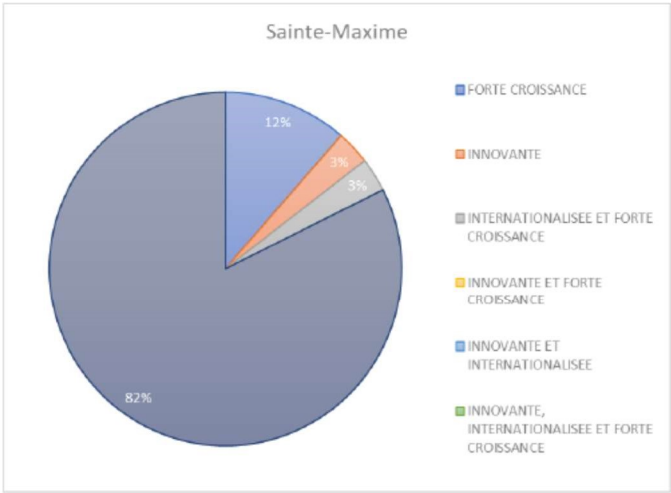
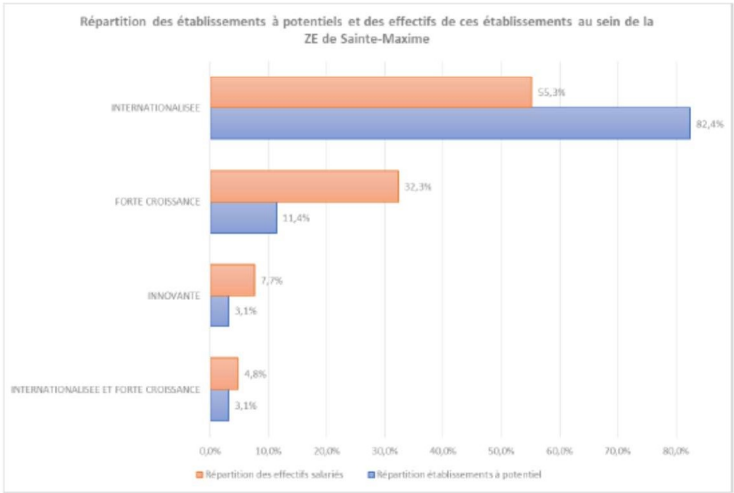
Zone d'emploi d'Orange

- La ZE d'Orange compte 88 établissements à potentiels qui regroupent 1547 salariés dans 19 activités.
- 56 établissements à potentiels ont moins de 10 salariés, 22 entre 10 et 49 salariés et 10 entre 50 et 249 salariés.



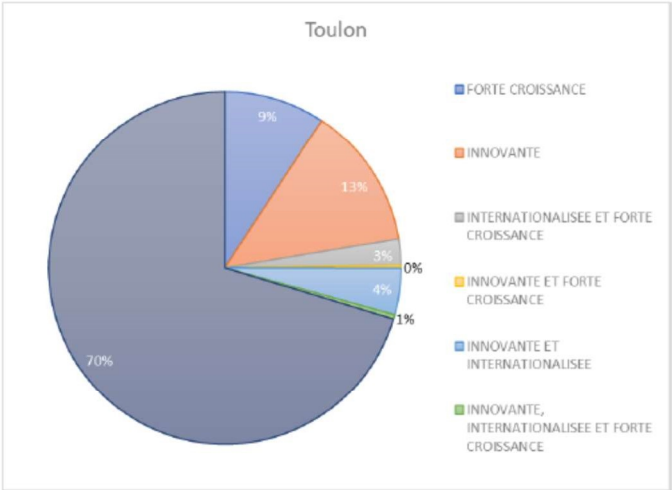
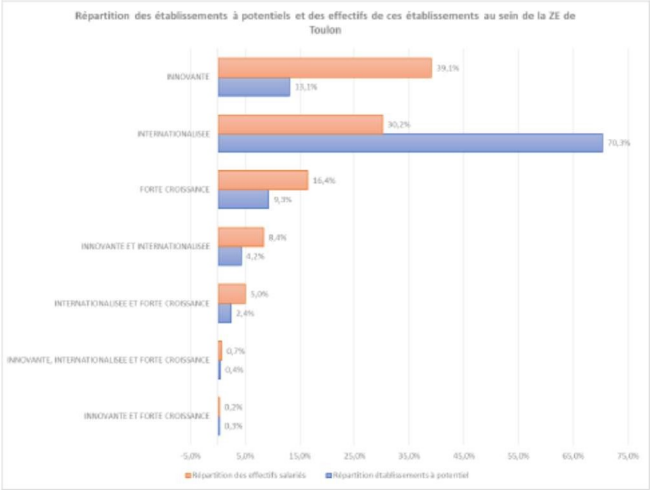
Zone d'emploi de Sainte-Maxime

	Sainte-Maxime
FORTE CROISSANCE	22
INNOVANTE	6
INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	6
INNOVANTE ET FORTE CROISSANCE	
INNOVANTE ET INTERNATIONALISEE	
INNOVANTE, INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	
INTERNATIONALISEE	159
Total général	193



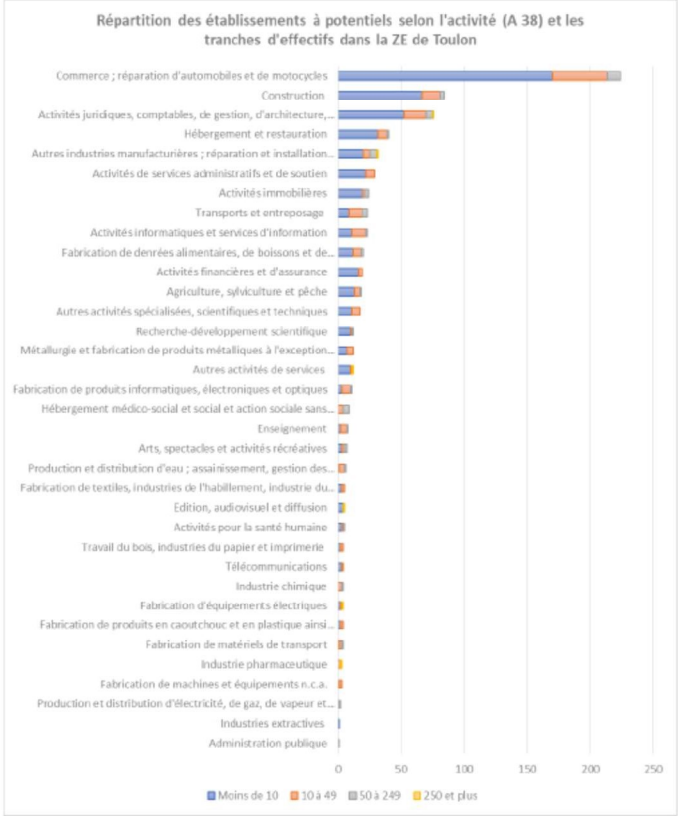
Zone d'emploi de Toulon

	Toulon
FORTE CROISSANCE	70
INNOVANTE	99
INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	18
INNOVANTE ET FORTE CROISSANCE	2
INNOVANTE ET INTERNATIONALISEE	32
INNOVANTE, INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	3
INTERNATIONALISEE	531
Total général	755



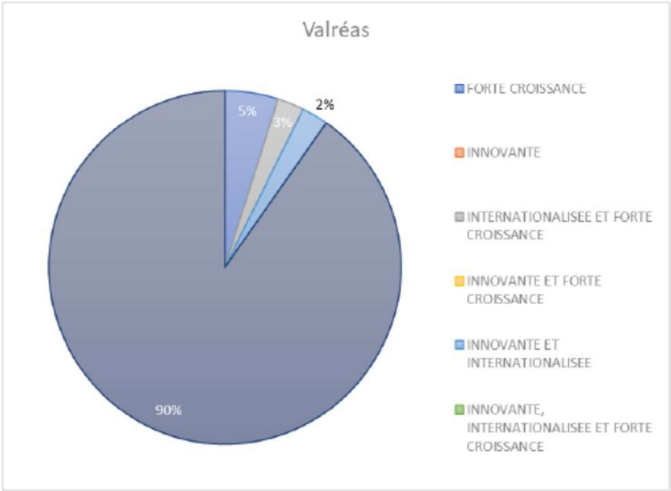
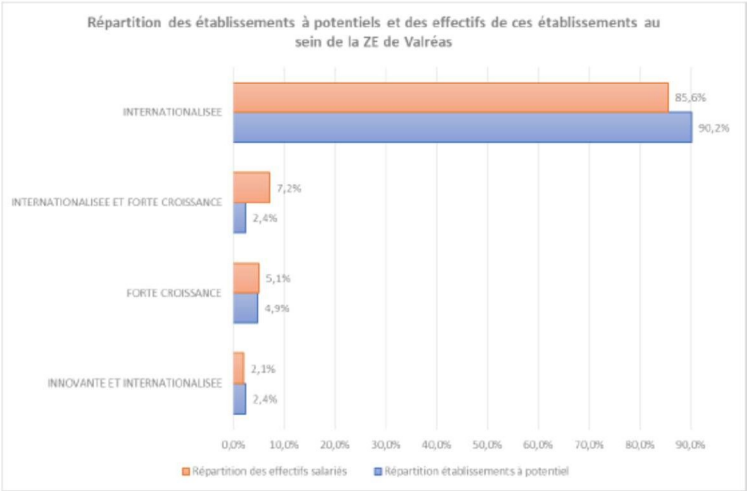
Zone d'emploi de Toulon

- La ZE de Toulon compte 755 établissements à potentiels qui regroupent 14481 salariés dans 35 activités.
- 513 établissements à potentiels ont moins de 10 salariés, 184 entre 10 et 49 salariés, 52 entre 50 et 249 salariés et 6 de 250 salariés et plus.



Zone d'emploi de Valréas

	Valréas
FORTE CROISSANCE	2
INNOVANTE	
INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	1
INNOVANTE ET FORTE CROISSANCE	
INNOVANTE ET INTERNATIONALISEE	1
INNOVANTE, INTERNATIONALISEE ET FORTE CROISSANCE	
INTERNATIONALISEE	37
Total général	41



Zone d'emploi de Valréas

- La ZE de Valréas compte 41 établissements à potentiels qui regroupent 512 salariés dans 15 activités.
- 32 établissements à potentiels ont moins de 10 salariés, 7 entre 10 et 49 salariés et 2 entre 50 et 249 salariés.

